

Ecole Supérieure

Domaine social Valais

Mémoire pour l'obtention du diplôme ES de maître socioprofessionnel

La journée sportive : un outil d'insertion professionnelle

Les activités sportives proposées au « SeMo » de Monthey sont-elles susceptibles d'augmenter le potentiel des jeunes en phase d'insertion professionnelle ?



Es-Borrat Nicolas

Référente thématique : Favre Giulia

HES-SO Valais - Filière ES

Formation ASP - Promotion 2014

Année académique 2016/2017

Sion le 30 novembre 2016

Résumé de la recherche

De tout temps, l'Homo sapiens a dû, pour se nourrir, exercer une activité physique régulière. Il y a encore de ça quelques siècles, un adulte pour s'alimenter devait travailler dans les champs, se déplacer... De nos jours, chaque individu doit également exercer une activité pour se nourrir. Cependant l'évolution des recherches technologiques fait que l'être humain ne cesse d'inventer des moyens de substitution visant à lui faire économiser le maximum de mouvements. L'automatisation, qui est de plus en plus présente, amène à penser que l'effort physique n'a bientôt plus sa place dans la vie de tous les jours, si ce n'est que pour entretenir le corps et l'esprit par le biais de loisirs. La promotion de l'activité physique prend cependant une place importante dans notre actualité. En plus de ses bienfaits reconnus sur la santé, ne fait-elle pas accroître certaines capacités favorisant des compétences les plus diverses? Le SeMo promeut l'activité physique par le biais de journées sportives, et c'est sur ce concept que j'ai voulu me pencher, dans le but de comprendre si ce qui est proposé dans cette structure correspond aux besoins de ses bénéficiaires.

Mots-clés

Sport

Compétences

Valeurs

Pédagogie

Apprentissage

Remerciements

Je tiens à remercier ma référente thématique, Giulia Favre, pédagogue, qui m'a épaulé dans l'élaboration de ce travail.

Merci à M. Jean Yves Riand, mon référent méthodologique, qui a su m'orienter et me donner des éléments indispensables à de ce travail.

Je remercie tous les collaborateurs du SeMo ainsi que plusieurs anciens jeunes, qui m'ont amené des éléments enrichissants pour mon mémoire.

Je remercie M. Alain Métral, fondateur du SeMo, pour sa disponibilité lors de divers entretiens.

Merci également à M. Alain Granger, directeur du SeMo de Monthey, qui m'a permis de mener mon enquête au sein de l'institution.

Je remercie M. Jérôme Berthoud, sociologue et chercheur en sciences du sport, ainsi que M. Killian Lötscher, responsable de l'éducation physique au centre de formation professionnelle de Sion, pour leurs témoignages.

Enfin, merci à Jean-Luc et Elisabeth Point, mes beaux-parents, pour leurs corrections.

Avertissement

Les propos émis dans ce document n'engagent que leur auteur qui atteste que ce document résulte de son propre travail.

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	1
1.1. CADRE DE LA RECHERCHE	1
1.1.1. ILLUSTRATION	2
1.1.2. THÉMATIQUE TRAITÉE	2
1.1.3. INTÉRÊT PRÉSENTÉ PAR LA RECHERCHE	3
1.2. PROBLÉMATIQUE	4
1.2.1. QUESTION DE DÉPART	4
1.2.2. PRÉCISIONS, LIMITES POSÉES À LA RECHERCHE	4
1.2.3. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	4
1.3. CADRE THÉORIQUE	5
1.3.1. BASES LÉGALES	5
1.3.2. CONTEXTE INSTITUTIONNEL ET CONCEPT PÉDAGOGIQUE DU SEMO DE MONTHEY	5
1.3.3. L'ACTIVITÉ PHYSIQUE	7
1.3.4. L'ACCOMPAGNEMENT	8
1.3.5. LES EFFETS RESENTIS	9
1.4. CADRE D'ANALYSE	10
1.4.1. TERRAIN DE RECHERCHE ET ÉCHANTILLONS RETENUS	10
1.4.2. MÉTHODES DE RECHERCHES	11
1.4.3. MÉTHODES DE RECUEIL DE DONNÉES ET RÉSULTATS DE L'INVESTIGATION	11
2. DÉVELOPPEMENT	12
2.1. INTRODUCTION ET ANNONCE DES CHAPITRES DÉVELOPPÉS	12
2.1.1. PRÉSENTATION GLOBALE DE LA RECHERCHE EFFECTUÉE SUR LE TERRAIN	12
2.1.2. MÉTHODE D'ANALYSE CHOISIE	12
2.1.3. PLAN RETENU	13
2.2. PRÉSENTATION DES DONNÉES	13
2.2.1. DÉFINITION DE LA JOURNÉE SPORTIVE	13
2.2.2. TRANSFERTS DE COMPÉTENCES PERÇUS	15
2.2.3. OBJECTIFS PERÇUS	17
2.2.4. EFFETS RESENTIS	19
2.3. ANALYSE ET DISCUSSION DES RÉSULTATS OBTENUS	23
2.3.1. ANALYSES DES DONNÉES RÉCOLTÉES SUR LE TERRAIN	23
2.3.2. DÉGAGER L'OPINION DES « JEUNES » ET DES RESPONSABLES DU SEMO VIS-À-VIS DU CONCEPT « JOURNÉES SPORTIVES »	23

2.3.3. VÉRIFIER COMMENT SONT INTERPRÉTÉS LES TRANSFERTS DE COMPÉTENCES	23
2.3.4. VÉRIFIER SI LES ACTEURS INTERROGÉS S'ACCORDENT SUR L'OBJECTIF VISÉ PAR LES « JOURNÉES SPORTIVES »	24
2.3.5. VÉRIFIER SI LA « JOURNÉE SPORTIVE » PARTICIPE AU PROCESSUS DE CHANGEMENT DE LA PERSONNE	24
2.3.6. RELATIONS ENTRE RÉSULTAT ET CONCEPTS THÉORIQUES	25
2.3.7. RÉFLEXION, ARGUMENTATION PERSONNELLE SUR LA RECHERCHE MENÉE	25
3. CONCLUSIONS	26
3.1. RÉSUMÉ ET SYNTHÈSE DE LA RECHERCHE	26
3.2. LIMITES DU TRAVAIL	26
3.2.1. LIMITES INHÉRENTES AU TERRAIN DE RECHERCHE	26
3.2.2. LIMITES MÉTHODOLOGIQUES	27
3.3. PERSPECTIVES ET PISTES D' ACTIONS PROFESSIONNELLES	27
3.4. REMARQUES FINALES	27
4. BIBLIOGRAPHIE	29

Table des annexes	I
Annexe I Organigramme « Journées sportives » du SeMo de Monthey	II
Annexe II Objectifs et vision du Sport Prévention Santé Valais	III
Annexe III Interview de M. Lötscher Killian	V
Annexe IV Interview de M. Alain Métral	VI
Annexe V Questionnaire « Jeunes »	VII
Graphique réponses « Jeunes »	VIII
Annexe VI Questionnaire Responsables	IX
Graphique réponses responsables	X
Annexe VII Interview de M. Jérôme Berthoud	XI

1. Introduction

Le monde professionnel demande aujourd'hui à développer bon nombre de compétences. La conjoncture actuelle, fait que chaque travailleur se doit d'être le plus polyvalent possible. Pour acquérir ces compétences, chacun doit puiser en lui dans des ressources qui lui ont été transmises par le passé, selon les diverses expériences de la vie.

La pratique du sport, qui en fait partie, s'est largement démocratisée et laisse désormais penser qu'elle peut avoir un impact positif sur tous ses pratiquants. Si ce n'est sur la santé en général mais aussi sur les processus d'apprentissage qui peuvent en découler. Ce travail de mémoire m'a amené à vouloir approfondir les enjeux qui se jouent autour des activités physiques car elles font partie du programme de l'institution dans laquelle je travaille.

Le sujet choisi me tient particulièrement à cœur car je pratique de nombreux sports. J'ai entraîné des gymnastes durant plusieurs années, et je suis toujours actif dans l'encadrement de skieurs de compétition. J'ai aussi œuvré comme responsable dans un groupe scout, ce qui n'est pas en lien direct avec le sport, mais qui s'y apparente à plusieurs niveaux. Ces expériences m'ont toutes donné la possibilité d'effectuer plusieurs formations de perfectionnement liées à l'encadrement de jeunes. Celles-ci m'ont permis de développer plusieurs outils pédagogiques visant à inculquer des valeurs essentielles à la motivation, à l'épanouissement ainsi qu'à la progression des participants. C'est grâce à ce parcours, que j'ai réussi à établir des liens entre les multiples phases d'apprentissages qu'il y a dans l'évolution sportive et celles qui gravitent autour du monde professionnel.

1.1. Cadre de la recherche

La structure dans laquelle je travaille qu'est le Semestre de Motivation (SeMo), accueille une soixantaine de jeunes chômeurs de quinze à vingt-cinq ans ayant terminé leur scolarité obligatoire et cherchant une solution professionnelle.

Chaque bénéficiaire est suivi personnellement tout au long de son parcours par un responsable que l'on nomme référent. Le « jeune »¹ est ainsi coaché dans plusieurs démarches, ce qui lui permet de définir une orientation réalisable selon les ressources dont il dispose.

Par le biais d'ateliers occupationnels, les « jeunes » effectuent des tournus de six semaines dans divers secteurs et sont ainsi confrontés aux réalités du monde professionnel.

Le travail des responsables consiste à occuper judicieusement les participants dans leurs divers domaines afin d'affiner leurs observations et ainsi les partager lors de colloques hebdomadaires. Le but de ces démarches étant de définir des objectifs réalisables pour chaque « jeune » pour qu'il acquière les compétences nécessaires au vue de son insertion professionnelle. Les appuis scolaires y sont également au programme à raison de deux demi-journées par semaines et sont prodigués par des instituteurs mais également par une pédagogue.

Des journées thématiques diverses consacrées à la culture y sont proposées ainsi que des journées de sensibilisation liées aux dangers tels que addictions en tout genre, malnutrition, ou hygiène.

En complément de ceci, l'institution met au programme chaque deux semaines, des journées hors contexte institutionnel que l'on appelle journées sportives. C'est autour de ce thème que se consacre mon travail de mémoire.

^{1 1} Dans ce travail, j'utiliserai le terme « jeune » pour désigner la population accueillie au sein du SEMO de Monthey

1.1.1. Illustration

Depuis sa création il y a 21 ans, le SeMo de Monthey promeut le sport. En apport aux ateliers occupationnels, la journée sportive avait été pensée dans le but de décontextualiser les jeunes de l'institution pour ainsi tenter de créer des liens solides avec leurs encadrants, tout en les faisant évoluer dans une activité sportive. Le concepteur du SeMo, M. Alain Métral, avait comme but, je le cite ; *« A la base pour répondre à une question qui était de savoir « Par quels moyens peut-on développer certaines compétences ? », de plus je suis un adepte du sport et convaincu du potentiel que l'on peut en retirer »*. A la question de savoir si les dirigeants du SECO² avaient eu du mal à accepter ces journées dédiées au sport, *« Pas d'opposition en particulier, car les dirigeants officiant à Berne étaient convaincus des bienfaits du sport. Il y eu cependant quelques interrogations de leur part quant à savoir quelles méthodes d'accompagnement allaient être mises en place autour de ces journées sportives »*.

L'activité proposée à l'époque était essentiellement dédiée à l'escalade, *« Il n'y avait, dans les encadrants, que des amoureux de la montagne pratiquant l'escalade. Cette passion s'est donc tout naturellement installée dans les journées sportives. A raison d'une journée par semaine, la dizaine de participants bénéficiait d'un suivi évolutif de ce sport tout au long de l'année. Les trois responsables qui accompagnaient quotidiennement ces jeunes mettaient à profit leurs observations faites sur le terrain dans un seul atelier. « Les journées sportives sont un outil comme peuvent l'être les ateliers ou les appuis scolaires. Tous visent à atteindre des objectifs constructifs pour les jeunes »*. Les objectifs élaborés étant d'utiliser divers éléments observés dans l'évolution des jeunes en escalade et de les mettre au bénéfice des tâches professionnelles qu'ils devaient accomplir. *« Ils apprennent comment se comporter dans la difficulté, dans la souffrance, développant ainsi chez eux des capacités transversales utiles dans leurs apprentissages de la vie »*.

Actuellement, le SeMo compte six fois plus de responsables et de participants que lors de sa fondation. L'organisation des journées sportives vise toujours les mêmes buts, cependant elle nécessite une préparation qui mobilise une logistique plus importante. Les exigences du cahier des charges ont elles aussi pris de l'ampleur. Les tâches du personnel encadrant se sont multipliées, laissant à fortiori moins de place à l'élaboration des activités sportives. Celles-ci sont désormais moins centrées escalade au vu des différentes compétences organisationnelles des responsables et ont dû s'adapter au contexte actuel. Les activités proposées en atelier ont, elles aussi, suivi cette évolution et sont aujourd'hui consacrées à plusieurs tâches représentant divers domaines professionnels.

1.1.2. Thématique traitée

C'est en partant de ces différents changements, aussi bien au niveau du contexte que dans l'évolution des mœurs, que j'ai entrepris d'approfondir mon travail de recherche. L'observation, la pédagogie, la didactique sont des outils bien connus des professionnels du travail social actuel. Utilisés dans le cadre des journées sportives, ces outils ont-ils des effets sur leurs participants et sont-ils mesurables ?

La promotion du sport fait partie intégrante de l'institution et les objectifs élaborés à l'époque de sa création n'ont pas changé. Ils sont actuellement basés sur des activités plus variées telles que marches, randonnées en raquettes à neige et si le temps ne le permet pas, du sport en salle. Le concept a donc légèrement changé car il est plus difficile aujourd'hui de faire évoluer le « jeune » dans un sport chronologiquement à son évolution en atelier. Les objectifs de visions transversales conceptualisées à la base par M. Métral sont donc légèrement modifiés.

² SECO, Secrétariat d'Etat à l'économie

1.1.3. Intérêt présenté par la recherche

Pierre de Coubertin³ disait que l'histoire du sport se limite à trois époques: l'Antiquité, le Moyen Âge, et les Temps modernes. C'est à cette dernière qu'on assista à la rénovation du sport comme ressource pédagogique utile, voire nécessaire à la formation du caractère de la jeunesse. La définition du sport, dans le langage familier, désigne toute activité nécessitant à la fois du savoir-faire et une particulière attention à ce que fait le partenaire. On a d'ailleurs assimilé la santé physique à des fins militaires, ce qui fut une des sources de l'instauration de l'éducation physique à l'école.

L'éducation sportive, telle que mise en place dans le système scolaire depuis de nombreuses années dans notre pays, a pour but d'influencer les enfants à bouger, ce qui de nos jours est gage de bonne santé. De plus, cela sert à évaluer les compétences réalisées dans plusieurs activités et permet de faire apparaître les facultés cérébrales indissociables au développement des facultés motrices. Le SeMo préconise des principes de base similaires en de nombreux points à ce système.

Cette démocratisation du sport entraîne une recrudescence de jeunes enfants faisant des activités physiques en dehors du cadre scolaire. Une grande partie des enfants y puise une source de satisfaction et de socialisation importante pour leur développement. Le passage à l'adolescence freine cet engouement car les motivations à ce stade du développement évoluent. Les jeunes de quinze à vingt ans en quête de liberté ne veulent plus adhérer à une philosophie les canalisant dans un moule qui ne leur correspond plus. Leur besoin de reconnaissance et de gloire tend à se manifester par d'autres manières. Leur esprit rebelle ne veut pas laisser apparaître une image trop parfaite. C'est donc à cette période de croissance qu'il est difficile de transmettre les valeurs de l'activité physique.

Le SeMo promeut le sport à des jeunes de cette classe d'âge qui, de plus, est en recherche de solution professionnelle. La philosophie mise en place tente de véhiculer des idées positives sur les impacts que peuvent avoir les activités physiques sur la santé, sur la motivation et sur les valeurs qui lui sont propres. En parallèle, ces activités permettent aux encadrants de faire évoluer les participants dans des contextes qu'ils ne fréquentent pas habituellement. Lors de ces journées, les barrières hiérarchiques se lèvent partiellement, ce qui agrmente les relations de liens stables visant à améliorer la collaboration dans les ateliers. Les responsables du SeMo peuvent également en tirer des points de comparaison utiles dans l'accompagnement en ateliers.

De nos jours, le sport tient une place importante dans notre société. Il répand une forme de rêve de gloire et de reconnaissance, faisant fantasmer les imaginations d'une foule incalculable de personnes. Le sportif renvoie l'image de la personne en bonne santé véhiculant l'esprit du fair-play, l'esprit d'équipe et bien d'autres valeurs. Cependant, cette image semble parfois se ternir à cause des moyens financiers engagés qui ne cessent de croître dans un but principalement lié à de la publicité. Cela entraîne des répercussions sur les athlètes, qui perdent de vue les valeurs qui sont attribuées au sport, faisant apparaître des révélations de tricheries en tout genre. Les performances des athlètes ne cessent de surprendre et peuvent laisser à penser qu'il ne suffit plus de volonté et d'entraînement pour atteindre des limites incroyables mais qu'il peut y avoir d'autres alternatives moins valeureuses amenant à ce besoin de gloire et de reconnaissance. Ce constat m'amène également à vouloir comprendre si le sport peut toujours se promouvoir de façon à renforcer une certaine estime de soi facilitant la vie en société.

³ Pierre Fredy de Coubertin, baron de Coubertin, né le 1er janvier 1863 à Paris et mort le 2 septembre 1937 à Genève, en Suisse, est un historien et pédagogue français fortement influencé par la culture anglo-saxonne, qui a particulièrement milité pour l'introduction du sport dans les établissements scolaires français. https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_de_Coubertin

1.2. Problématique

1.2.1. Question de départ

Le concept des journées sportives du SeMo de Monthey semble élaboré de façon à développer le potentiel du jeune et lui donner des outils qu'il pourra utiliser tout au long de sa vie, aussi bien professionnelle que privée. Si telle est la mission du SeMo, il est important de pouvoir en mesurer les effets. Il en découle la question suivante :

« Les activités sportives proposées au « SeMo » de Monthey sont-elles susceptibles d'augmenter le potentiel des jeunes en phase d'insertion professionnelle ? »

1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche

Pour répondre à ma question, j'ai principalement effectué mes recherches au sein du SeMo de Monthey. J'ai voulu questionner l'ensemble des responsables, le but étant d'avoir une opinion globale des encadrants de la structure.

J'ai souhaité questionner les « jeunes » ayant évolué dans l'institution l'an passé car cette volée était plus simple à contacter. Les questions posées l'étaient de façon à ce qu'ils puissent y répondre de manière orientée tout en leur laissant la possibilité de donner leur avis, ceci afin de récolter un surplus d'informations me permettant de développer des aspects dont je n'avais peut-être pas tenu compte.

J'ai la chance de collaborer avec le fondateur du SeMo que j'ai sollicité pour la réalisation de mon enquête. Sa présence dans l'institution est un atout car cela permet un questionnement chronologique à l'évolution de mon travail.

Afin d'avoir une vision externe, j'ai voulu interviewer un spécialiste sportif. Celui-ci, de par sa vision scientifique, a pour but de m'apporter des éléments concis du sujet traité. J'ai souhaité questionner un psychologue mais mes recherches bibliographiques me donnaient l'impression d'avoir des sources suffisantes pour ma recherche. Je me suis cependant tourné vers un sociologue pensant pouvoir récolter des informations pertinentes pour ce travail.

Enfin, il m'a paru important de questionner un responsable de l'éducation physique du centre de formation professionnelle de Sion car le concept élaboré dans leur centre l'est pour des personnes ayant des profils similaires aux jeunes bénéficiaires du SeMo. Je suis conscient que les deux concepts ne peuvent viser les mêmes objectifs étant donné qu'ils ne sont pas proposés dans le même contexte et selon des fréquences différentes.

1.2.3. Objectifs de la recherche

Les objectifs de cette recherche sont :

- Dégager l'opinion des « jeunes » et des responsables de l'équipe éducative vis-à-vis du concept « journées sportives ».
- Vérifier si les acteurs interrogés s'accordent sur l'objectif visé par les « journées sportives ».
- Vérifier l'uniformité de l'application du concept « journées sportives » par les responsables de l'équipe éducative.
- Vérifier si la mesure des « journées sportives » répond aux principes d'une action pédagogique.
- Vérifier si le concept « journées sportives » s'accorde avec ce qui est mis en place dans la formation professionnelle.
- Dégager d'éventuelles améliorations à apporter à la mesure « journées sportives ».
- Dégager d'éventuelles alternatives à la mesure des « journées sportives ».

1.3. Cadre théorique

Pour traiter de ma recherche il est utile d'en définir certains aspects. Je vais donc détailler ce que sont les SeMo sur le plan légal, expliquer concrètement comment ils fonctionnent, déterminer les aspects que devraient couvrir une journée sportive et enfin tenter de dégager les étapes que revêt un changement de comportement. Le choix de ce concept s'est fait en fonction des objectifs de ma recherche.

1.3.1. Bases légales

Dans le but de faciliter l'insertion professionnelle, l'assurance chômage propose aux personnes sans emploi des prestations connues sous le nom de « mesures du marché du travail » ou MMT. Parmi ces mesures, les SeMo ont pour mission de favoriser l'intégration professionnelle de demandeurs d'emploi âgés de 15 à 25 ans.

C'est en 1994 à Monthey que le premier Semestre de Motivation suisse fut mis en place, suite à une augmentation incessante des situations de chômage chez les adolescents et les jeunes adultes, provoquée par la crise économique. Compte tenu de ses résultats positifs, la mesure fut répétée dans l'entier du pays et d'autres SeMo virent le jour. On en compte plus de 70 aujourd'hui, 19 en Suisse romande, dont 4 en Valais. Les SeMo ont pour objectifs d'accompagner des jeunes qui se voient sans solution de formation professionnelle initiale, dans la mise en place et la réalisation d'un projet socioprofessionnel. Le droit à la mesure est d'une durée de six mois, reconductible pour trois mois supplémentaires.

Les SeMo sont définis par la loi sur l'assurance chômage et insolvabilité (LACI)⁴, par l'ordonnance sur l'assurance chômage (OACI)⁵ et par la circulaire du 1^{er} janvier 2003 relative aux mesures du marché du travail (MMT)⁶. Les SeMo sont donc financés par les cantons par le biais de l'assurance chômage et sont régis par le Secrétariat d'état à l'économie (SECO) ainsi que par les offices cantonaux du travail.

En Valais, il existe également un document nommé « Semestre de Motivation : lignes directrices » édité par le Service de l'industrie, du commerce et du travail (SITC) qui décrit superficiellement le fonctionnement des quatre SeMo du canton. Il y est mentionné le concept du programme qui se résume en trois phases.

La première, effectuer une analyse individuelle de la situation du « jeune » sur le plan personnel, familial, social et sur le plan de la formation ; identifier et diminuer les difficultés non conciliables avec une activité professionnelle.

La deuxième, déterminer avec le « jeune » un projet de formation pour son avenir professionnel.

La troisième, vérifier l'adéquation entre les désirs du « jeune » et ses possibilités effectives ; tout mettre en œuvre pour aider le « jeune » à trouver une place de formation, en d'autres termes, pour remplir l'objectif d'insertion qui est le leur. Les SeMo cherchent à favoriser l'apprentissage de savoir, de savoir-faire et de savoir-être afin de permettre aux participants de se montrer le plus adéquat possible dans un cadre professionnel.

On peut également trouver dans ce même document le règlement interne qui lui aborde les objectifs définis dans l'application des journées sportives (**Annexe I**).

1.3.2. Contexte institutionnel et concept pédagogique du SeMo de Monthey

Le SeMo de Monthey a une capacité d'accueil de 60 personnes. Les « jeunes » sont présents du lundi au vendredi et participent à un programme durant lequel ils effectuent des périodes

⁴ LACI : article 59,64a al.1 lit c

⁵ OACI : article 6, 97, 97b

⁶ Circulaire relative aux mesures du marché du travail : Partie H

en atelier, des cours d'appui, de la recherche de place de stage ou de formation ainsi que des stages en entreprises.

Les ateliers proposés sont :

- L'atelier de recherche d'emploi
- La classe d'appui
- Les ateliers techniques (bois, fer, conciergerie, paysagisme)
- L'atelier cuisine
- L'atelier commercial-multimédia
- L'atelier créativité

L'équipe éducative se compose d'éducateurs spécialisés et de maîtres socioprofessionnels ainsi que de stagiaires (étudiants en formation). Au SeMo de Monthey, les professionnels occupent deux places distinctes. Une partie est constituée de maîtres d'ateliers et l'autre de référents, sous l'égide d'un coordinateur et du directeur. Le référent a pour mission de s'assurer que le participant possède tout le soutien dont il a besoin pour sa progression et que ce dernier exploite toutes les possibilités qui lui sont offertes, en favorisant les expériences positives ainsi que les nouvelles compétences acquises. Le référent, qui est la personne « ressource » du « jeune », effectue les bilans de stages, les entretiens avec les parents ou les autres acteurs du projet du « jeune ». Il l'accompagne dans toutes les démarches de recherches d'emploi et décide en collaboration avec celui-ci des actions à entreprendre, des objectifs atteints et ceux à atteindre. A chaque étape, le référent est là pour guider le participant dans ses réflexions, l'aider à faire des choix construits et établir des plans d'actions réalistes. Le SeMo de Monthey pratique la pédagogie de l'expérimentation, de la confrontation et de l'apprentissage par objectifs. Les valeurs principales véhiculées sont le respect et l'effort. L'installation d'une relation de confiance et de partenariat avec les participants font partie des priorités de l'équipe éducative. Le but est de s'approcher au plus près des conditions du marché du travail et d'une formation en entreprise. Dans les ateliers, les participants peuvent expérimenter des techniques tout en découvrant de nouvelles compétences. Ils sont occupés de façon à être proche des conditions du premier marché du travail et peuvent ainsi être observés et évalués de manière pertinente par les maîtres d'ateliers. Un retour sur ces observations leur est fait régulièrement sous forme d'entretiens dans le but de les confronter à ce regard et ainsi favoriser leur capacité d'autoévaluation et d'évolution. Durant les stages en entreprise, le « jeune » est immergé et confronté à une réalité qu'il découvre. Cela lui donne la possibilité de s'exercer, de découvrir, de faire des choix d'orientation, de se tromper, d'échouer et aussi bien sûr de réussir.

Le SeMo de Monthey dispose d'un programme d'activité sportive établi selon les critères de son initiateur et selon sa pédagogie. Il est cependant très similaire à ce qui est enseigné dans l'éducation scolaire ainsi qu'à l'école professionnelle. La différence fondamentale vient du fait que l'accompagnateur sportif, si je peux le nommer ainsi, n'évolue pas seulement dans l'activité sportive mais le suit tout au long de son évolution dans d'autres contextes. En effet, si le référent est présent à chaque journée sportive, il est accompagné de maîtres d'atelier. Ceux-ci peuvent ainsi partager des moments hors contexte institutionnel, brisant par la même occasion les barrières hiérarchiques maître d'atelier/apprenant. A partir de ce fait, les responsables peuvent, selon les observations faites en extérieur, élaborer des stratégies d'accompagnement nourries d'éléments plus variés.

Lors de leur entrée au SeMo, les jeunes bénéficient de deux semaines d'essai avant de signer leur contrat. Ceci se passe pour la majeure partie d'entre eux à la rentrée du mois d'août. A la fin de cette période ils sont confrontés à un acte symbolisant leur signature de contrat marquant ainsi leur entrée dans le monde du travail. Ce passage se fait depuis des années sous forme de descente en rappel. Cette activité est rarement au programme des « journées

sportives». La grande partie d'entre elles se font sous forme de randonnées, car cette activité permet de mettre à profit des objectifs pédagogiques accessibles à tous les participants.

1.3.3. L'activité physique

La « journée sportive », comme nous l'appelons au SeMo de Monthey, peut se traduire par activité sportive ou activité physique. Afin de définir les termes que j'utilise pour parler de cette journée, je retiens le terme « sport ». « *Il n'est pas facile de répondre à la question « Qu'est-ce que le sport? », d'autant moins que le débat scientifique n'a dégagé aucun consensus sur une définition universelle et partagée du concept (donc du mot) de sport ni sur la délimitation des activités sportives et non sportives* » (Office fédéral du sport OFSPO, 2015).

En partant de ce constat, je vais résumer la définition du dictionnaire Larousse 2015 qui traduit de manière très représentative les objectifs fixés par le cahier des charges du SeMo de Monthey.

Le sport est défini par toutes activités physiques visant à améliorer sa condition physique, par un ensemble d'exercices physiques se présentant sous forme de jeux individuels ou collectifs, donnant généralement lieu à des compétitions pratiquées en observant certaines règles précises. De plus, l'entraînement mental y est cité comme une vision générale des techniques, tout comme l'apprentissage et les performances motrices définies dans l'amélioration des performances.

En langage familier, le dictionnaire interprète le sport comme toute activité nécessitant à la fois du savoir-faire et une particulière attention à ce que fait le partenaire.

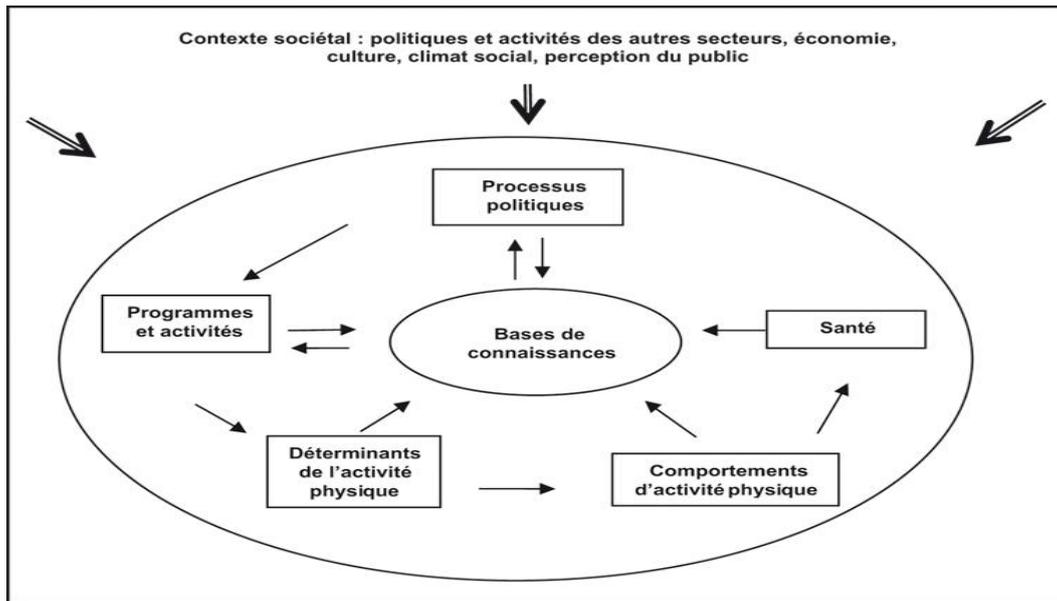
Si l'on décortique ces définitions, la « vision générale des techniques » retient mon attention, de même que les notions d' « apprentissage et performances motrices ». Dans cet ordre, ces termes semblent s'apparenter à l'évolution professionnelle et peuvent se résumer par l'apprentissage de plusieurs tâches visant à atteindre un but fixé.

« *La tâche peut être définie comme un but à atteindre en respectant certaines conditions, environnementales et procédurales (FAMOSE, J.-P. 1990. Apprentissage moteur et difficulté de la tâche, p.46)... Il faut noter que la réalisation d'un but quelconque suppose généralement la réalisation soit simultanée, soit successive, d'un certain nombre de sous-buts* » (DELIGNIERES, 2008. Psychologie du sport, p.34)

Au SeMo, la majorité des « journées sportives » sont dédiées à la randonnée car ce sport peut se promouvoir avec l'ensemble des « jeunes ». Il permet également de mettre à profit tous les objectifs recherchés et peut se concevoir de manière évolutive tout au long de l'année.

L'activité, quelle qu'elle soit, semble apporter un grand nombre de bénéfices pour l'être humain. La promotion du sport soutenue par une médiatisation omniprésente s'est très bien démocratisée. Cela ne veut pas dire que l'ensemble de la population y adhère, à en croire l'Office fédéral du Sport que je cite ci-après dans le texte : « *Ainsi, au cours des 14 dernières années, la proportion des sportifs réguliers a enregistré une hausse exceptionnelle. Mais, dans le même temps, celle des non-sportifs a elle aussi progressé de telle sorte qu'aujourd'hui elle se situe à nouveau à peu près à son niveau de 1978. Les sportifs occasionnels ont en revanche quasiment disparu. L'écart entre sportifs et non-sportifs s'est creusé : de nos jours, soit on pratique régulièrement une activité physique, soit on n'accorde aucune importance au sport.* » Voilà un constat intéressant qui démontre que le sport ne concerne pas tout le monde, ce qui s'avère être une réalité au SeMo de Monthey au vu de mon expérience au sein de l'institution depuis quatre ans que j'y travaille.

J'ai choisi le schéma suivant représentant les facteurs dont il est important de tenir compte dans l'organisation d'activités physiques et sportives dans un système éducatif. La question est de savoir comment l'impulsion donnée au niveau de l'État et le déploiement des initiatives locales peuvent endiguer la généralisation de la sédentarité.

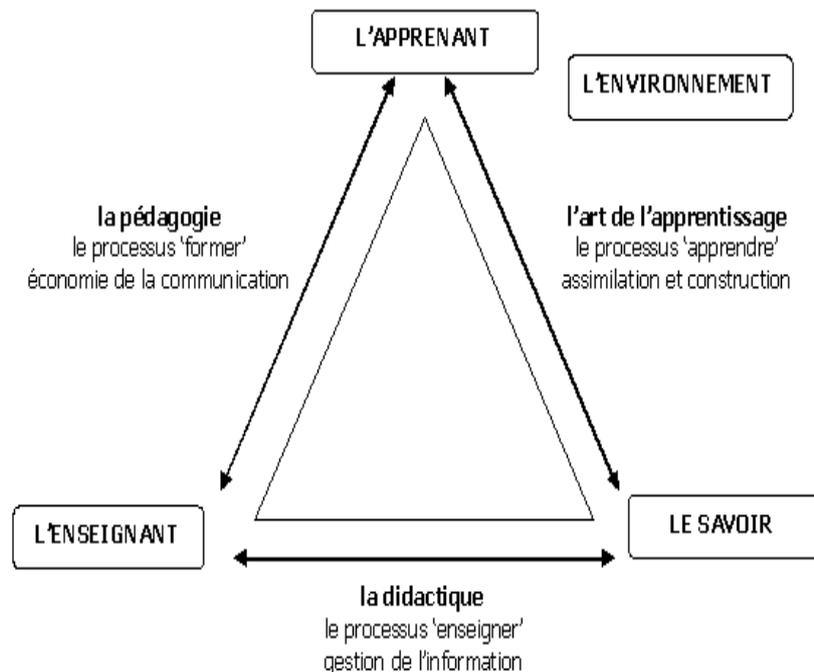


<http://ipubli-inserm.inist.fr/bitstrea 1>

1.3.4. L'accompagnement

Au SeMo, chaque collaborateur doit préparer et participer à des « journées sportives » selon le concept de base de l'institution (annexe I) et en fonction d'un faible budget. Le responsable de ces journées définit des activités qui ont des objectifs principalement axés sur des valeurs telles que la collaboration, la création de liens, le dépassement de soi, etc... Le but ultime étant de favoriser des notions d'apprentissage aux jeunes participants. « *Toute situation d'enseignement a pour enjeu l'enseignement d'une connaissance et l'apprentissage d'une connaissance. Toute connaissance peut être décrite selon son ou ses formats. Il existe six formats de connaissances (concept, représentation, trace littérale, méthode, savoir-faire, automatisme).* » (MUSIAL, PRADERE, TRICOT, 2012. Comment concevoir un enseignement? p.95)

On peut concevoir et mettre en œuvre des situations d'enseignement tant qu'elles respectent les conditions spécifiques de mise en œuvre des processus d'apprentissage. Afin de faciliter l'utilisation de ce cadre, je reproduis le schéma du triangle pédagogique de J. Houssaye, qui représente bien le format et les processus d'apprentissage qui semblent fondamentaux dans l'enseignement, selon ce que j'ai appris aux cours de pédagogie de M. Paccolat durant ma formation.



Que ce soit au niveau sportif ou professionnel, il semble que l'accompagnement dans les diverses phases d'apprentissage se doit d'être fait par des personnes ayant des notions pédagogiques et didactiques. En ce qui concerne les travailleurs sociaux, les compétences citées leur sont inculquées dans toutes les formations et sont complétées par des expériences sur le terrain. Au SeMo, chaque responsable s'est adapté à la ligne de conduite de l'institution qui est basée sur la pédagogie par objectif qui a commencé à faire ses preuves au milieu du 20ème siècle prônée par Benjamin Bloom qui écrivait ceci en 1975 : « *La conception de tâches permettant de conduire l'étudiant, lentement mais sûrement, vers la réalisation des objectifs correspondant à son programme d'études* ».

Le formateur, le concepteur de dispositif, l'accompagnateur peuvent donc apporter une contribution à la dynamique individuelle et collective du rapport à la formation à travers certaines pratiques pédagogiques. Cependant, le projet d'agir sur la motivation des apprenants peut mener à des erreurs méthodologiques ou même à des désillusions pédagogiques.

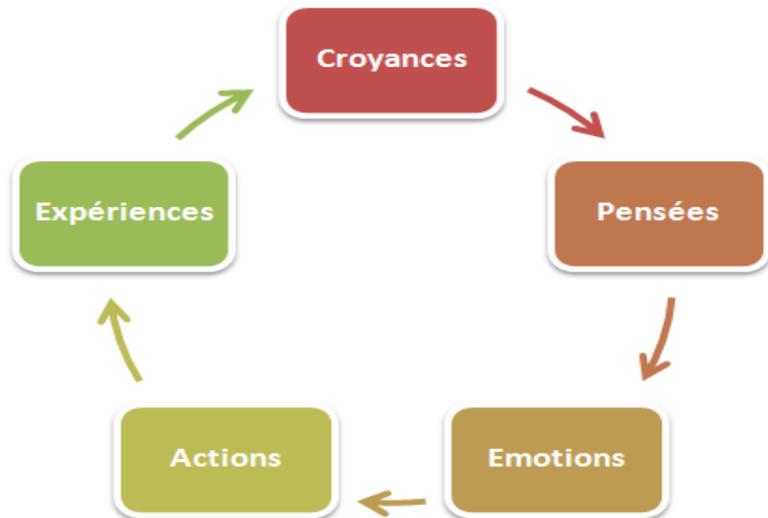
1.3.5. Les effets ressentis

Le SeMo promeut le sport à des jeunes de 15 à 25 ans qui de plus, sont en recherche de solution professionnelle. La philosophie mise en place tente de véhiculer des idées positives sur les impacts que peuvent avoir les activités physiques sur la santé, sur la motivation et sur les valeurs qui lui sont propre. De plus, ces activités permettent aux encadrants de faire évoluer les participants dans des contextes qu'ils ne fréquentent pas habituellement. Lors de ces journées, les barrières hiérarchiques se lèvent partiellement, ce qui agrmente les relations de liens stables visant à améliorer la collaboration dans les ateliers. Face à des jeunes handicapés par leur physique, leur motivation, ou selon leur propre condition physique, les effets recherchés dans ces journées deviennent sujets à de multiples réflexions. Leurs valeurs ne correspondent pas forcément aux idées que peuvent véhiculer celles liées aux activités sportives. « *Leur environnement familial, bien qu'il s'inscrive dans un milieu social identique, peut varier : pratiques éducatives parentales, compositions de la famille différentes... Ces variables, non contrôlées, nous amènent à relativiser l'effet de l'intervention des acteurs professionnels* ». (PANTHALEON, N. BRUANT, G. 1999. Sport et insertion sociale : effets des stratégies éducatives sur le développement moral, p.145)

Les méthodes d'apprentissage exploitées ainsi que les facultés qu'a l'apprenant à les assimiler sont des facteurs déterminants visant l'atteinte d'objectifs du « jeune » ; cependant les résultats escomptés sont difficilement perceptibles. Une étude réalisée par l'Office fédéral du sport sur les effets générés par l'activité physique tend d'ailleurs vers ce même constat : « *De nombreuses études scientifiques ont mis en évidence le caractère vertueux de l'activité physique sur le plan psychologique... A ce jour pourtant, le « dosage » de l'activité physique en relation avec les bénéfices décrits dans cet article reste peu maîtrisé. Et la problématique de l'adhérence d'une population à un programme thérapeutique de longue durée est malheureusement bien connue. Pour cette raison, les résultats de programmes d'activation supervisés, même occasionnellement, pourraient être meilleurs que ceux d'exercices non supervisés...* ». (Office fédéral du sport OFSPO, 2014)

Pour clore ce chapitre, je tiens à exposer la définition étymologique du mot sport « *...a été emprunté à la variante desport, deport, au sens de plaisir, divertissement dans l'activité...* » (CNRTL, Centre national de ressources textuelles et lexicales, 2016), qui ajoute la notion de plaisir, élément à ne pas négliger qui peut être déclencheur de tout processus d'apprentissage.

Ce schéma représente ce que nous vivons selon nos expériences et comment nous encodons la réalité à travers nos 5 sens. Nous lions des états internes (émotions) à des expériences vécues selon l'interprétation que nous faisons de la réalité. De là, nous tirons des conclusions que nous nommons croyances.



<https://managementenmilieudesante.com/201>

Si l'apprentissage est source de croyances aidantes, à chaque fois qu'une ressource naît, elle aide l'individu à réussir. Par contre, si c'est une expérience difficile voire traumatisante, cela peut limiter l'individu dans l'expression de ses talents.

1.4. Cadre d'analyse

1.4.1. Terrain de recherche et échantillons retenus

Pour tenter de répondre à ma question et à mes objectifs, j'ai choisi de me concentrer sur les participants de l'an dernier ainsi que sur les responsables présents durant cette période et ce, dans l'anonymat, afin de ne pas altérer les réponses. Je me suis également centré sur la mesure SeMo montheysanne car elle est à l'origine de ce concept de journées dédiées au sport. Le fait de collaborer avec son concepteur m'a aussi donné la possibilité de recueillir des informations nécessaires pour élaborer le thème de ma recherche.

Pour des raisons d'efficacité, j'ai fait un choix parmi cet échantillon.

Premièrement, j'ai demandé la collaboration des membres de l'équipe éducative qui avaient cumulé un minimum de cinq « journées sportives ». J'ai donc pu réunir les deux tiers d'entre eux. Deuxièmement, pour sélectionner les « jeunes » qui ont vécu des « journées sportives », j'ai consulté la liste interne existante des anciens participants et j'ai porté mon choix sur ceux qui venaient de terminer leur passage au sein de la structure. Mon but étant de connaître leur ressenti peu de temps après leur passage afin d'avoir des avis plus objectifs que ce qui aurait pu l'être avec d'autres anciens « jeunes » de volées précédentes. J'ai donc focalisé mon regard sur une centaine de participants représentant une population ordinaire accueillie au SeMo de Monthey. Quinze jeunes m'ont répondu ce qui représente le quota espéré.

Afin de tenir compte de la réalité, hors contexte institutionnel, et pour étayer mes recherches, j'ai souhaité demander l'avis d'un spécialiste en sport pouvant me donner un avis plus scientifique sur la thématique traitée.

Pour terminer, je me suis tourné vers un responsable de l'éducation physique du centre de formation professionnelle de Sion car leur population est représentative de celle présente au SeMo.

1.4.2. Méthodes de recherche

La méthode de recherche retenue est celle qui nous a été exposée en cours⁷. Le travail est scindé en plusieurs étapes, l'avant-projet et le projet, formant les éléments de base suivis de l'élaboration d'un diagramme de Gantt pour la planification de tout le processus de recherche. Suite à cela, j'ai approfondi mes recherches en bibliothèque ainsi que sur des revues scientifiques disponibles sur des sites internet. Le but étant d'établir un argumentaire pertinent, sorte de « fil rouge » au travail. Ensuite, pour répondre aux objectifs de ma recherche, j'ai choisi de réaliser un sondage quantitatif avec l'ensemble des participants au sein du SeMo de Monthey. Ce choix m'a paru évident afin de pouvoir obtenir un maximum d'informations pour chacun des thèmes abordés.

Afin de compléter judicieusement mes démarches, j'ai réalisé une liste de questions ouvertes dans le but d'interviewer des acteurs, hors participants « SeMo », mais ayant des connaissances sur le thème de mon travail de mémoire. Tout ce processus m'a permis de construire ma réflexion pour ainsi atteindre au mieux les objectifs que je m'étais fixés, à savoir identifier ce qu'est la « journée sportive », définir les méthodes d'accompagnement, interpréter les effets ressentis.

1.4.3. Méthodes de recueil de données et résultats de l'investigation

Tout d'abord, j'ai recueilli les réponses de mes questionnaires en les retranscrivant de manière abrégée et je les ai regroupées selon mes axes de recherche. Grâce à ces données, j'ai réalisé des graphiques faisant apparaître les informations recueillies de façon à donner une vision plus globale des réponses obtenues. Ensuite, j'ai interviewé les personnes ressources en retranscrivant leurs réponses. J'ai fait un dépouillement de leurs avis de façon à faire ressortir les réponses selon l'ordre chronologique de mon travail.

Pour terminer, j'ai analysé toutes mes données, ce qui m'a permis de mettre en évidence les concordances, les désaccords et les idées nouvelles recueillies.

Au travers de mes questionnaires et de mes discussions, j'ai pu obtenir des informations me permettant de traiter les thèmes choisis sur la base de mes objectifs de recherche et ainsi répondre à ma question de départ. Comme cela est montré dans le développement et l'analyse des résultats, il apparaît que la « journée sportive » atteint ses objectifs mais qu'elle peut toujours être améliorée.

⁷ Cours de *Méthodologie TM*, dispensé par M. Jean-Yves Riand, 2015-2016

2. Développement

2.1. Introduction et annonce des chapitres développés

Pour répondre à ma question, j'ai fait de nombreuses recherches qui m'ont mené vers une multitude de pistes. En canalisant toutes ces informations, j'ai pu me donner trois lignes directrices me paraissant essentielles à l'élaboration d'une étude pertinente. La chronologie que j'utilise est premièrement basée sur l'activité physique et comment elle est perçue par ceux qui y participent. Ensuite, je traite des méthodes d'accompagnement qui lui sont attribuées et comment elles sont interprétées. Pour terminer, je tente d'en faire ressortir les effets ressentis.

2.1.1. Présentation globale de la recherche effectuée sur le terrain

Je présente ci-après les trois axes principaux de recherche :

Le premier en lien avec le concept de la « journée sportive », m'a amené à vouloir comprendre les raisons de son existence et les objectifs qui lui sont attribués. J'ai pu comparer à ceci les méthodes mises en place au centre de formation professionnelle (**voir Annexe II**) et selon un de ses représentants (**voir Annexe III**), avec celles du SeMo. Ces deux démarches ont été réalisées par le biais d'interviews.

Le deuxième axe s'est orienté vers les méthodes de mises en place des « journées sportives ». J'ai posé des questions à son concepteur tout au long de mon travail (**voir Annexe IV**). En appoint de cela, j'ai voulu savoir comment était perçue la « journée sportive » par les participants. J'ai réalisé une partie de mon questionnaire pour cet axe (**voir Annexe V et VI**). Le dernier axe que j'ai choisi, vise à déterminer si ce qui est élaboré par les « journées sportives », a un impact sur le « jeune ». Cela s'est également fait par le biais du questionnaire. En complément de ces démarches, et dans le but d'avoir une vision plus globale du sujet traité, j'ai interviewé un sociologue du sport (**Annexe VII**).

2.1.2 Méthode d'analyse choisie

Afin de répondre aux objectifs de ma recherche, j'ai choisi différents aspects pour le traitement des données recueillies. Je me suis intéressé aux acteurs des « journées sportives », aussi bien les responsables que les « jeunes ». La condition de recrutement des sondés était qu'ils aient bien pris part au moins à cinq de ces journées.

Toutes ces questions fermées ont été orientées dans le but de ne pas déborder du sujet de mon travail. Tout d'abord, j'ai souhaité savoir s'ils exerçaient une ou plusieurs activités physiques afin de mieux cerner leur vision sur le sujet. J'ai trouvé intéressant de demander si la « journée sportive » avait sa place au SeMo de Monthey et si la quantité proposée était justifiée, dans le but de définir l'intérêt que les participants ont pour cette branche éducative. Dans l'autre partie de mes questionnaires, j'ai ciblé des questions ouvertes sur la notion de transferts de compétences pour déterminer comment ce facteur est perçu par tous ces acteurs. Les notions de lien entre responsable et « jeune » et les changements de contextes ont également été posées et m'ont permis de dégager des avis enrichissants pour mes démarches. Pour terminer, j'ai désiré mettre en relation des questions ouvertes sur les objectifs mis en place et ceux perçus lors de « journées sportives ».

Pour élaborer mes argumentations, j'ai posé des questions ouvertes aux trois spécialistes. J'ai cherché à définir les objectifs des « journées sportives » selon leur concepteur M. Métral. Puis, afin de situer ma démarche au niveau du contexte de l'insertion professionnelle, j'ai disposé de l'avis de M. Lötscher, qui représente l'association valaisanne des travailleurs et qui est responsable des apprentis au sein de l'école professionnelle de Sion.

Pour conclure, j'ai voulu en savoir davantage sur les méthodes ainsi que sur les effets que peut avoir l'activité physique sur celui qui la pratique et je pense avoir récolté des éléments intéressants grâce à M. Berthoud, sociologue et chercheur en science du sport.

Pour les deux groupes de personnes questionnées, je me suis permis de les abrégées comme suit :

Les « jeunes » ▶ **Jne.**

Les responsables ▶ **Rsp.**

Pour les personnes interrogées, elles sont abrégées comme suit :

M. Alain Métral ▶ **A.M.**

M. Jérôme Berthoud ▶ **J.B.**

M. Killian Lötscher ▶ **K.L.**

2.1.3. Plan retenu

Le plan retenu se décompose en trois parties :

La première partie est consacrée aux acteurs des « journées sportives » et a pour but de comprendre l'interprétation qu'ont toutes ces personnes du sujet.

En seconde partie, je présente les données recueillies sur les objectifs qui sont mis en place et sur comment ils sont interprétés. Puis, je montre les effets ressentis dans les deux camps. La troisième partie se fait sous forme de synthèse de mes données récoltées sur le terrain, avec les avis extérieurs de spécialistes, me permettant de faire des liens avec les précédentes constatations.

2.2. Présentation des données

2.2.1. Définition de la journée sportive

Jne. : J'ai pu constater que l'ensemble des « jeunes » interrogés ont trouvé que les « journées sportives » avaient leur place dans le programme du SeMo, que tous les avaient appréciées. Malgré ce constat positif, il est important de souligner que 32% d'entre eux les ont trouvées difficiles.

A défaut de deux journées par mois, comme cela se fait actuellement, l'un d'eux en aurait voulu une chaque semaine, car cela lui faisait diminuer les jours d'ateliers. Un autre qui en désirait également chaque semaine, invoquât le fait que sortir de l'institution lui permettait de faire des choses inhabituelles.

➤ « *Car cela ferait moins de jours à l'atelier.* » (Jne.2)

➤ « *Pas tout le monde n'a la possibilité de faire ces sorties et certaines choses que nous n'aurions sûrement jamais faites.* » (Jne.3)

Les « jeunes » sont très motivés à sortir du contexte institutionnel mais lorsqu'ils sont face à des exigences physiques cela se complique. Il est rare de constater que des « jeunes » avouent leur plaisir dans l'effort. Dans ces journées, ils se retrouvent souvent dans des milieux qu'ils ne connaissent pas et pratiquent des activités qui ne sont pas courantes pour eux.

Rsp. : Du côté des responsables, j'ai constaté qu'ils pratiquaient tous au moins une activité physique hebdomadaire et que 90% d'entre eux faisaient du sport, au moins trois heures par semaine. Les deux tiers des interrogés font de la natation, du vélo ou de la marche (course à pied) et un quart d'entre eux fait de l'escalade et du ski.

Quant à savoir si la mise en place de « journées sportives » leur paraît contraignante, il y a deux responsables qui trouvent que l'organisation de celles-ci peut à certains moments empiéter sur d'autres tâches.

➤ « *Cela dépend de la charge de travail dans les autres secteurs de son activité. Du côté physique ou au niveau de l'envie, cela ne me dérange pas, au contraire.* (Rsp.6)

Il est à noter que les responsables ont plusieurs « casquettes » comme on le dit au SeMo. En effet, ils ont divers devoirs à accomplir dans leurs ateliers respectifs, ils suivent parallèlement à cela les « jeunes » dans leurs diverses démarches de recherches d'emploi et effectuent des travaux administratifs. Toutes ces tâches peuvent parfois être difficiles à planifier, dû au fait que la fluctuation des jeunes dans l'institution est très variable en fonction des « jeunes » qui sont en stage. Malgré le fait que tous les responsables font du sport, il est à relever que deux d'entre eux trouvent que parfois les activités proposées leur sont difficiles.

➤ *Cela dépend de l'activité, certaines sont physiquement dures. (Rsp. 9)*

Une autre question que je leur ai soumise est celle de la fréquence de ces journées. Un peu moins du tiers des sondés pense que la fréquence n'est pas suffisante. Leurs avis sont partagés et tendent majoritairement vers l'idée que d'en proposer plus permettrait d'avoir des approches plus personnalisées envers les « jeunes ».

➤ *« Deux journées par mois sont suffisantes mais manque de la prise en charge plus personnelle. » (Rsp.4)*

➤ *« Entre les stages en entreprises, les jours fériés, cela ne permet pas un travail régulier avec cet outil = perte d'efficacité. » (Rsp.5)*

➤ *« Si elles étaient avec de plus petits groupes, cela permettrait de plus travailler sur les individus que sur la dynamique de groupe » (Rsp.11)*

Le nombre de participants maximum pour les « journées sportives » est composé de quinze « jeunes » accompagnés de deux à trois responsables. Il y a cependant des contraintes extérieures à l'institution, tels les stages en entreprises, les absences maladies et les jours de vacances ou fériés qui interfèrent sur le nombre de participants à ces journées. Il y a donc probablement des « jeunes », qui manquent plus de journées que d'autres. Dans cette même question, il y a le côté entraînement physique qui est ressorti chez un responsable.

➤ *« Plus serait un atout pour la forme physique. » (Rsp.9)*

Comme cité précédemment dans ce travail, la « journée sportive » était, à l'époque dévouée à l'escalade, ce qui permettait un suivi évolutif consacré à un sport. L'entraînement était d'autant plus intensif car il était hebdomadaire et donnait la possibilité de se rapprocher du terme entraînement ce qui n'est plus possible actuellement.

Selon son concepteur qui travaille toujours au sein du SeMo de Monthey, la « journée sportive » peut toujours se définir comme lors de sa conception. Elle a su s'adapter au contexte actuel plus volumineux, avec une population hétéroclite, en adaptant les activités en fonction de ces paramètres.

A.M. : *« Les journées sportives sont un outil comme le peuvent l'être les ateliers, les appuis scolaires. »*

Pour faire un point de comparaison avec l'offre sportive du centre de formation professionnelle de Sion, j'ai posé la question de savoir quel est leur définition actuelle.

K.L. : *« Suite à de nouvelles normes entrées en vigueur en septembre 2010 et aussi grâce aux nouvelles infrastructures disponibles. Sur les 1880 heures de cours proposés aux apprentis, il en a été consacré 40 heures par année. Afin de ne pas préteriter une branche éducative en particulier, il a été prévu de réduire de 5 minutes la durée de chaque cours afin de laisser un espace disponible pour l'éducation physique. Promotion du sport à la base, ceci a évolué depuis et s'est plus orienté vers la promotion de la santé, exemple sur les risques de ports de charges, coordination des mouvements, école du dos, prudence dans la pratique du sport, hygiène de vie, diététique alimentaire et sensibilisation aux échauffements et assouplissements. ».*

Mise au programme depuis peu, c'est non sans mal que cette branche éducative a vu le jour au sein des centres professionnels du Valais. Ses détracteurs y voyaient là une intrusion faisant réduire les heures d'autres branches jugées plus importantes.

K.L. : « Il a été dit que nos apprentis exerçaient déjà des activités physiques dans le cadre de leurs travaux en emploi. Que cela allait prendre de la place aux dépens d'autres branches éducatives. Que cela allait accentuer les risques d'accidents lors d'activités sportives pouvant engendrer des coûts ainsi que des absences.

Sur le fond, le but des activités proposées dans ces deux secteurs semble similaire mais il est indispensable de connaître les risques encourus des activités physiques dispensées à des jeunes construisant leur avenir professionnel.

J.B. : « Que les effets sont difficilement quantifiables, de plus il n'est pas facile de les traduire à court terme. Les gens veulent plus de cohérence mais cela peut s'analyser que sur du long terme. Toute une histoire de rhétorique... »

Le sport peut se décliner sous différentes moutures et peut avoir de multiples significations selon la forme dans lequel il est proposé et suivant la population vers qui il se destine.

J.B. : « Ne pas penser que le sport a des vertus « naturelles ». Ce n'est qu'un outil. Son efficacité dépend de la manière avec laquelle il est mis à profit. Un des exemples est le lien social. Le sport peut tout autant resserrer les liens que renforcer les antagonismes. Important d'être attentif à encourager la participation de tous. Important d'inclure les élèves dans la définition des objectifs, quitte à en définir plusieurs en fonction des spécificités des élèves. »

2.2.2. Transferts de compétences perçues

Jne. : Les 15 jeunes interrogés conçoivent tous qu'il y a un lien entre le sport et le travail. Le tiers d'entre eux seulement pensent que les « journées sportives » les ont aidé à appréhender les travaux d'ateliers.

- « Cela m'a changé de contexte et permis de mieux me concentrer pour la suite en atelier. » (Jne.4)
- « Ça m'a appris à plus faire confiance à mes capacités. » (Jne.6)
- « Parce que les marches permettaient de s'entraider par moment et pour les ateliers la collaboration était importante. » (Jne.11)

Les « jeunes » semblent percevoir la « journée sportive » comme une journée de travail, mais la plupart d'entre eux ne fait pas de lien avec ce qu'ils vivent en atelier. En effet, le contexte de l'atelier fait que les participants se sentent contraints à exécuter diverses tâches dont ils ne perçoivent pas forcément d'intérêt car elles ne font pas partie de leurs perspectives professionnelles.

Je leur ai demandé d'établir des liens entre les objectifs qui se travaillent en « journées sportives » et celles qui se travaillent en atelier. Cette question laisse apparaître qu'un peu plus des deux tiers des interrogés y voit une relation.

- « Le travail d'équipe. » (Jne.2)
- « Apprendre à la génération de maintenant que l'entraide existe ! Et créer peut être des liens entre les personnes, donc peut améliorer l'ambiance pendant le travail. » (Jne.5)
- « Qu'il ne faut jamais rien lâcher. Qu'il faut aller au bout des choses. » (Jne.10)
- « La collaboration, l'entraide, dépasser ses limites, apprécier... » (Jne.11)

Ces notions que les « jeunes » décrivent font partie des valeurs véhiculées tout au long de leur accompagnement. A chaque étape de leur parcours au SeMo, ils sont amenés à collaborer, à persévérer, à développer leur autonomie tout en découvrant continuellement de nouvelles choses utiles pour leur avenir

Après avoir fait ce constat, je fais état de la dernière question. Elle était posée de façon à ce que les sondés aient cinq réponses à cocher selon leur ordre de valeurs.

Celle-ci, leur demandait de classer ces mots selon leurs liens avec les « journées sportives » et voici les items que j'avais retenus : *effort, plaisir, collaboration, travail, découverte*. Je les ai

choisis car ce sont des termes qui sont inscrits dans la définition des « journées sportives » requises par le SeMo.

Les réponses ont mis en évidence les notions d'effort à 73%, découverte à 83% et plaisir à 85 % des sondés.

- « *Ce qu'on fait en atelier n'a pas la même difficulté que les activités sportives, et l'envie n'est pas la même. On a plus envie de pousser nos limites quand on voit nos efforts.* » (Jne.9)

Avec 70% de réponses, ils ont retenu le terme collaboration et un peu moins de la moitié le travail.

- « *Ça varie d'être toute la semaine au SeMo à travailler, ça permet aux personnes qui ne font pas de sport d'en faire, que tout le groupe fasse des activités ensemble et que l'on puisse dépasser nos limites.* » (Jne.1)

Il est intéressant de relever que le travail est en dernière position car comme cité en amont dans le texte, la totalité d'entre eux percevait la « journée sportive » comme une journée de travail. Le terme travail revient souvent lors de ces journées extérieures car le fait de changer de contexte leur donne le sentiment d'être plus libre. Ceci implique que les responsables doivent souvent leur réexpliquer les règles auxquelles ils doivent se tenir, qui sont comparables à celles instaurées au sein de l'institution.

Rsp. : Les responsables du SeMo accompagnent les jeunes vers plus d'autonomie. Les méthodes pensées le sont de façon à faire ressortir les compétences des « jeunes », par le biais de mise en place d'objectifs réalistes. Dans leurs réponses au questionnaire, ils ont tous conscience qu'il y a des liens entre le sport et le travail.

La réponse la plus fréquemment citée est celle de la gestion des frustrations qui revient à 79%.

- « *Les jeunes doivent se dépasser dans des tâches difficiles, donc persévérer.* » (Rsp.13)
- « *La façon de réagir face à l'effort, la peur, la réussite...* » (Rsp.12)

Travaillant dans un atelier technique, je me dois d'être attentionné face à la gestion des frustrations. En effet, je constate au quotidien que le travail manuel est contraignant pour quasiment l'entier de mes participants. Il me faut donc, comme le font mes collègues dans d'autres ateliers, utiliser des méthodes qui leur permettent d'éviter les frustrations, mais également d'apprendre à les gérer lorsqu'elles surviennent. Cela se fait dans l'ensemble des ateliers sous différentes manières.

Une réponse citée qui est revenue à 74%, est celle de l'endurance. Celle-ci se révèle intéressante car toutes les activités ou travaux proposés aux « jeunes » leur demandent beaucoup d'efforts. Cela nécessite un encadrement stimulant afin qu'ils trouvent en eux des ressources leur permettant d'évoluer sereinement vers plus d'autonomie.

- « *Endurance physique et mentale, persévérance pour atteindre un but.* » (Rsp.8)
- « *Le fait d'affronter certaines limites, de travailler sur l'endurance et la persévérance.* » (Rsp.9)

L'endurance fait donc également partie des objectifs de l'institution depuis ses débuts et ceci dans tous les secteurs de l'établissement.

Les « jeunes » qui sont au SeMo viennent en majorité de terminer leur cursus scolaire et n'ont que très peu de notions du travail. Le programme qui leur est proposé les sollicite constamment. Ils sont chahutés dans leur quotidien entre les cours, les ateliers, la recherche d'emploi, les stages ainsi que diverses autres contraintes. Ceci requiert donc un certain temps d'adaptation et c'est sans compter qu'un bon nombre d'entre eux ne savent pas dans quel domaine il se dirige, ce qui leur demande une énergie supplémentaire.

Un autre thème qui est revenu à plusieurs reprises dans les réponses des responsables est celui de la sociabilité.

- « *La journée sportive dope l'esprit de groupe.* » (Rsp.13)

- « Augmente la cohésion de groupe entre les jeunes, autre lien qui se crée entre jeune et responsables. » (Rsp.14)

De nouveau, chaque participant a évolué jusqu'à son arrivée au SeMo dans un système scolaire peu confrontant avec les adultes. Ce qui change pour eux au SeMo, c'est qu'ils doivent développer leur sociabilité afin qu'ils soient plus à l'aise face à l'adulte dans le but de bien appréhender leurs stages. En effet, ce qu'ils démontrent en stage, soit dans leur manière de s'exprimer soit dans leur collaboration, font partie des éléments déclencheurs leur permettant de décrocher ou non une place de travail.

Enfin, la dernière notion retenue par 12% des sondés est celles de l'atteinte d'objectifs. La pédagogie par objectifs est mise en place au SeMo depuis ses débuts, chaque participant est évalué tout au long de son parcours de manière à faire ressortir ses points forts et ses points à travailler. Par le biais d'entretiens individuels, ils s'autoévaluent face au responsable qui fixe en accord avec le « jeune » des objectifs à réaliser dans un temps imparti.

- « Je mets les mêmes objectifs en atelier qu'en journée sportive » (Rsp.11)

Le terme objectif fait partie du vocabulaire courant au sein de l'institution. Il représente de manière générale la ligne directrice de tous les responsables du SeMo.

A.M. : « Les ateliers permettent d'évaluer les jeunes au travail. La J.S. elle a pour objectif de travailler sur des notions d'effort, de volonté, d'endurance. »

Les transferts de compétences sont des critères qui semblent en lien entre l'évolution sportive et l'évolution professionnelle. Cependant, il est indispensable de connaître les besoins des participants afin que ces transferts se fassent de manière judicieuse.

K.L. : « Selon l'orientation du jeune, il faudrait adapter l'activité proposée, selon sa condition physique également. Il y a diverses problématiques à prendre en compte suivant le métier exercé. »

Les valeurs transmises doivent également faire partie de l'approche pédagogique et doit se faire en fonction des objectifs institutionnels avec une attention particulière liée aux effets négatifs qui peuvent en découdre s'ils sont mal interprétés.

J.B. : « Il y en a beaucoup, telles que le respect des règles et de la hiérarchie, l'aide mutuelle et le vivre ensemble, ou sur un plan plus individuel savoir rebondir après un échec, ... Mais attention, il peut aussi renforcer des faiblesses... d'autant plus si l'aspect compétitif est mis en avant. Un élève non-sportif, qui n'a pas confiance en lui, risque d'en avoir encore moins s'il se retrouve dans une équipe qui le met de côté. L'essentiel me semble surtout de comprendre quels sont les atouts mais aussi les limites de son utilisation. C'est indépendant de l'expérience dans la pratique. Mais il est clair que les personnes ayant pratiqué un sport, même au niveau amateur, ont certainement un avantage, s'étant déjà confrontées à ce genre de situations. »

2.2.3. Objectifs perçus

Jne. : Chaque « jeune », dès son arrivée au SeMo, se voit confronté à divers objectifs. Plusieurs d'entre eux sont généraux et sont mis en place dans tous les secteurs de la structure. D'autres le sont plus personnalisés et leur sont définis selon divers entretiens personnalisés. Il est cependant difficile de quantifier le degré de compréhension de ceux-ci. Dans le questionnaire qui leur était destiné, j'ai voulu interpréter comment ils définissaient les objectifs attribués en « Journées sportives ».

- « Entretenir le bien-être des jeunes et changer de cadre de temps en temps. » (Jne.4)

Le changement de cadre est une notion importante à retenir car cela permet aux « jeunes » de faire une coupure avec leurs travaux en atelier. Ce break peut être une soupape car en institution ils sont sans cesse confrontés à des travaux qui leur demandent de la persévérance.

- « Ça sert à créer des liens. » (Jne.2)

- « *Cela permet de créer des liens et nous fait découvrir d'autres choses.* » (Jne.8)

Le changement de contexte permet également de créer des liens différents entre tous les participants. Cela enlève une certaine barrière hiérarchique qui est plus présente au sein de l'institution. Le fait d'évoluer dans un environnement qui leur est moins familier les rend plus perméables. Cela permet aux responsables qui les guident d'entrouvrir des failles qui ne peuvent être exploitées en atelier.

Rsp. : Les responsables sont conscients de travailler sur plusieurs objectifs lors de ces journées. Mais j'ai voulu savoir lesquels leur paraissent les plus importants.

L'aspect physique revient en majorité avec 74% de réponses.

- « *Une partie des jeunes ne fait pas du tout de sport, ces journées leur sont vraiment bénéfique du point de vue physique.* » (Rsp.1)
- « *Le fait d'affronter certaines limites, de travailler sur l'endurance et la persévérance.* » (Rsp.9)

En effet, les « journées sportives » qui se font généralement sous forme de randonnées ont pour but premier le développement ou l'entretien de la condition physique.

Second facteur retenu par 77% des sondés est celui de la découverte.

- « *Découvrir son environnement, sa région.* » (Rsp.13)

Là également, le fait de partir en randonnées dans des environnements peu fréquentés par la grande majorité des « jeunes » fait que l'aspect « découverte » ne peut pas être négligé.

L'objectif effort revient dans 67% des réponses, ce qui est légitime également car cette notion fait partie des objectifs institutionnels.

- « *Découverte d'un lieu, connaissance de nouvelles choses, dépassement de soi et de ses limites, endurance.* » (Rsp.14)
- « *Je ne fixe pas systématiquement d'objectifs mais l'activité en comporte déjà elle-même* » (Rsp.4)
- « *Stimuler le jeune à bouger, découvrir autre chose, sortir de sa zone de confort, créer un lien.* » (Rsp.2)

La création d'un lien solide fait partie des réponses citées. Les responsables sont conscients du potentiel qu'ils peuvent en retirer grâce aux « journées sportives ». Le changement de contexte leur donne la possibilité d'évoluer plus sereinement avec les « jeunes », ce qui les rend plus accessible. Ce paramètre est un levier intéressant en atelier car il donne la possibilité d'affronter certaines difficultés relationnelles se produisant en atelier. En effet lorsqu'un « jeune » se trouve dans une position défavorable lorsqu'il évolue en atelier, il est lui est plus facile de comprendre les exigences qui lui sont demandées si un lien de confiance est préalablement établi.

- « *Je trouve que c'est bénéfique de voir les jeunes dans un autre contexte. On peut faire la comparaison avec un comportement pendant la journée sportive avec celle en atelier.* » (Rsp.2)
- *Parce que les journées sportives permettent d'observer le jeune dans un cadre différent qui induit d'autres comportements.* » (Rsp.3)
- *Le rôle diffère, de ce fait le lien également.* » (Rsp.6)

Les objectifs mis en place peuvent avoir des liens avec ceux des ateliers. J'ai posé cette question afin de savoir lesquels y sont travaillés.

- « *Si un jeune est performant en journée sportive et non en atelier ou l'inverse, on peut travailler alors sur certains objectifs.* » (Rsp.9)
- *On peut faire une comparaison avec un comportement pendant la journée sportive en atelier et vice-versa.* » (Rsp.2)
- *Oui, pour transférer des compétences en atelier.* » (Rsp.5)
- *Bien sûr, c'est un des principaux buts de ces journées.*» (Rsp.7)

Chaque objectif mis en place, vise à atteindre un but de progression quelconque. Pour ce faire, il faut comprendre le potentiel de l'outil avec lequel ils sont élaborés et l'adapter en fonction de la population vers laquelle il se destine.

A.M. : « Les trois mots d'ordre à ne pas oublier sont : Objectif, Outil, Utilisateur. Le responsable de J.S. ne doit pas perdre de vue ces trois bases de travail. »

Au SeMo, le souci de rendre constructive chaque « journée sportive » est continuellement remis en question. Les colloques servent à partager les observations des collaborateurs faites sur des expériences vécues dans tous les secteurs de l'institution. Ces informations permettent d'adapter en temps réel les méthodes d'accompagnement afin qu'elles soient les plus judicieuses possible.

La comparaison avec le centre de formation professionnelle n'est pas évidente à établir car elle est encore en pleine construction du fait du peu d'années de pratique.

K.L. : « Impact au début sur la motivation en classe si le sport était pratiqué le matin, surtout qu'au début de son instauration il y avait une heure d'éducation physique par semaine. Actuellement, cela se fait deux heures chaque deux semaines. Cela évite ainsi des déconvenues telles que temps imparti pour les douches, fatigue hebdomadaire.

Tout comme au SeMo, les expériences démontrent qu'il faut continuellement faire des remises à jour des activités pour qu'elles profitent un maximum aux bénéficiaires.

J.B. : « Chaque activité peut avoir un effet positif mais aussi négatif selon la personne et selon la pratique sportive proposée. Imaginons un jeune qui a de grosses difficultés scolaires et qui est obèse, le sport accentuera sa vision de ses limites, il peut donc y avoir un double effet négatif...Il faut donc trouver un intermédiaire qui amène un côté pédagogique adapté à sa situation afin de revaloriser ce qu'il accomplit...Le sport doit être un outil utilisé à bon escient... Certaines activités s'y prêtent mieux que d'autres, il n'y a pas de recette. Il faut essayer d'adapter son accompagnement selon l'activité proposée afin de ne pas occasionner d'effets négatifs....»

2.2.4. Effets ressentis

Jne. : Tous les objectifs discutés mis en place avec les « jeunes », sont établis en fonction des observations faites dans les diverses activités proposées au SeMo. Dans un premier temps, le « jeune » s'auto-évalue pour ensuite se faire évaluer par le responsable. Cette méthode permet de savoir comment le « jeune » se perçoit, pour ainsi en faire des comparaisons avec ce que perçoit le responsable. Là se met en place un accord sur un objectif à travailler. Une des difficultés dans cette approche est celle de savoir si le jeune comprend ce qui lui est demandé et s'il est prêt à se donner les moyens d'y arriver. Pour vérifier ceci, il est nécessaire de faire des bilans intermédiaires entre la pose de l'objectif et le date butoir de celui-ci. Lors de ces bilans, le « jeune » peine à s'exprimer car pour lui cette démarche met en évidence des lacunes qui lui paraissent insurmontables. Pour ce qui concerne la « journée sportive », j'ai voulu savoir grâce à mon questionnaire si les « jeunes » avaient ressenti les effets positifs vis-à-vis des objectifs mis en place lors de ces journées. Un seul a répondu n'avoir rien appris. La grande majorité d'entre eux (84%) pense que ces journées optimisent le travail en atelier.

➤ « Ça m'a appris à plus faire confiance en mes capacités. » (Jne.6)

➤ « On apprend à se découvrir et à voir et comprendre ce qui ne va pas. » (Jne.9)

Un des buts des « journées sportives » et de confronter le participant à ses limites. La randonnée permet de mettre en œuvre cet objectif et peut se pratiquer avec toute sorte de population. Il arrive cependant que certains « jeunes » aient des problèmes physiques, un certificat médical leur est alors demandé. En règle générale, tous les participants ont une santé physique leur permettant d'accomplir toutes les tâches du SeMo. Cependant, il est important pour tous les responsables d'être à l'écoute d'un « jeune » lorsque celui-ci évoque des ennuis de santé afin d'adapter au mieux l'activité et ainsi éviter d'aggraver sa situation.

➤ « Ayant des soucis avec mes genoux à cette période, j'étais fière de moi lorsque j'arrivais à finir une marche avec beaucoup de montées. » (Jne.10)

- « *Quand j'ai réussi à descendre une grosse pente alors que j'avais mal au genou.* » (Jne.15)

La planification de l'activité se doit donc d'être flexible et demande donc un certain soin dans son élaboration.

Un autre paramètre qui se joint par conséquence aux différents buts des « journées sportives », étant donné qu'elles se passent en extérieur, est celui du contexte « nature. Les jeunes sont peu familiers à ce genre d'environnement. Ils sont souvent focalisés sur leurs efforts et mettent parfois du temps à prêter attention à ce qui les entoure. Ils peinent généralement à faire des retours positifs sur ce qu'ils vivent. Le changement de contexte ainsi que le travail d'accompagnement aident cependant le « jeune » à y trouver une source de motivation nécessaire dans l'accomplissement de ses efforts et pour que son inconscient en garde des traces constructives.

- « *Marcher et être dehors, ça fait du bien.* » (Jne.11)
- « *Parce qu'il est toujours important de sortir, marcher rester en santé et ça permet de changer un peu d'air.* » (Jne.11)

Chaque participant à sa propre vision de ses capacités physiques. Lorsqu'il se voit confronté à des difficultés diverses, son état psychique lui donne ou non la force de les affronter.

- « *Le jour où on a fait le rappel car j'ai eu le vertige et je n'osais pas faire mais grâce au responsable, je me suis lancée et j'ai dépassé cette peur et donc j'étais vraiment fière de moi.* » (Jne.3)

Cela va donc de pair avec le travail d'accompagnement du responsable qui lui est aussi là pour trouver des sources de motivations constructives pour le « jeune ». Pour ce fait, il est indispensable d'accorder de l'importance aux liens qui unissent ces acteurs. Dans les réponses que m'ont fournies les jeunes, 22% d'entre eux ne pensent pas que les relations lors de ces journées sont différentes de celles en atelier et 10% qu'elles n'améliorent pas leurs relations avec les responsables. Il reste donc une grande partie d'entre eux qui pense que les « journées sportives » atténuent les barrières hiérarchiques imposées en atelier.

- « *Parce que c'est bien, on peut discuter avec les autres et les responsables et j'aimais beaucoup l'ambiance.* » (Jne.3)
- « *Ça rapproche énormément les gens et ça aide les responsables à mieux nous comprendre.* » (Jne.7)
- « *On change d'air, on fait connaissance entre nous et avec les référents.* » (Jne.7)
- « *Ça permet de renforcer les liens entre les référents et les jeunes.* » (Jne.9)

Les premières sorties proposées n'ont pas un grand seuil de difficulté. Elles donnent la possibilité aux accompagnateurs de vérifier le niveau de chacun pour ainsi hausser progressivement le degré de difficultés de celles-ci. Une des métaphores les plus souvent utilisées par les responsables est celle de la montagne à gravir. Elle consiste à faire remémorer au « jeune » son état d'esprit lorsqu'il voyait le sommet de la montagne qu'il devait « gravir », puis ensuite qu'il repense au sentiment qu'il avait lorsqu'il l'avait atteint.

L'ultime question qui leur a été posée est celle qui leur demande s'ils ont éprouvé de la fierté lors d'une de ces journées. Ils sont 72% à répondre positivement.

- « *A peu près toutes parce que j'ai apprécié toutes les sorties.* » (Jne.11)
- « *La fierté d'avoir pu marcher aussi longtemps ou être arrivée à un endroit que je n'aurais jamais pensé réussir à atteindre.* » (Jne.9)
- « *Ayant peur du vide, toutes les journées où nous sommes en altitude.* » (Jne.7)
- « *Durant toutes ces journées sportives car je dépassais toujours mes limites.* » (Jne.6)
- « *La descente en rappel.* » (Jne.1)

Pour terminer cette analyse, je tiens à retranscrire quelques commentaires que je leur ai suggéré de noter dans leur questionnaire.

- « *Continuer ainsi parce que c'est vraiment génial.* » (Jne.3)
- « *J'ai adoré le SEMO, j'ai pu apprendre pleins de choses qui m'aident dans ma vie de tous les jours et au travail. J'ai trouvé une place grâce à mon référent qui m'a fait*

prendre conscience que je devais me bouger, au début ça ne me plaisait pas mais grâce à lui j'ai pu avoir une bonne place. Le SEMO m'a bien préparé pour le monde du travail, il y avait des règles que je trouvais inutiles mais qui me servent beaucoup maintenant. » (Jne.9)

- *« Avant mon passage au SeMo, j'en entendais que du mal mais honnêtement j'y ai passé une superbe année et j'en dis que du bien autour de moi. » (Jne.10)*
- *J'ai beaucoup apprécié cette année au SeMo, merci pour cette année. » (Jne.11)*

Rsp. : J'ai posé quelques questions aux responsables afin de savoir le sentiment qu'ils ont sur les « journées sportives ». 77% d'entre eux pensent que les « jeunes » comprennent le but de ces journées mais qu'une clarification des objectifs de leur part paraît essentielle.

- *« Si le but est expliqué ils arrivent à faire le lien. » (Rsp.2)*
- *« Pas toujours, ils ont souvent l'impression d'être en promenade, mais ils se retrouvent à travailler leurs difficultés. » (Rsp.11)*
- *« Certains plus que d'autres ! » (Rsp.4)*
- *« Pas forcément, c'est pourquoi il est important d'expliquer le but de la journée à chaque fois. » (Rsp.8)*

Le travail d'accompagnement demande de l'attention à partager des moments de discussion avec chaque « jeune ». Celles-ci sont souvent moins informelles que lorsqu'elles se passent au sein du SeMo, ceci est certainement dû au contexte.

- *« Cadre différent (extérieur), plutôt loisirs, plus de proximité. » (Rsp.3)*
- *« Cadre informel, hiérarchie moins visible, pas de vis-à-vis mais côte à côte. » (Rsp.5)*

Ces temps de parole font souvent ressortir des éléments intéressants et donnent la possibilité d'entrouvrir certaines failles pouvant être exploitées pour d'éventuelles mises en place d'objectifs.

Les avis des responsables sur les effets que ressentent les « jeunes » sont plutôt partagés et laissent apparaître plusieurs commentaires évoquant le fait que les effets sont difficilement mesurables car ils ne sont pas forcément conscientisés sur le moment même.

- *« Parfois plus tard, une fois le SeMo terminé. » (Rsp.13)*
- *« C'est vraiment le rôle du responsable de mettre du sens, expliquer encore et encore. Et même comme ça certains ne comprennent pas ou comprennent plus tard. » (Rsp.7)*

La notion du lien entre tous ces acteurs devient donc primordiale et fait partie des arguments retenus par 84% des sondés.

- *« Le contexte change, du coup les règles de la relation aussi. Permettre cette rencontre régulière favorise la bonne relation de travail et parfois la crédibilité dans nos actions éducatives. » (Rsp.7)*
- *« Car on est moins dans un contexte « professionnel », ce qui fait que notre travail est différent, donc le lien aussi. » (Rsp.9)*
- *« Les jeunes ont l'impression que c'est moins formel et se livrent plus facilement. » (Rsp.12)*
- *Jeunes et référents sont plus détendus en journée sportive et beaucoup plus accessibles. » (Rsp.15)*
- *« Le lien n'est pas différent mais le contexte l'est et permet de travailler d'autres choses ou de voir le jeune sous un autre angle. » (Rsp.4)*

Plusieurs facteurs semblent influencer sur les relations lors de ces journées, et rendent les contacts plus accessibles pour tout le monde.

Pour mon analyse j'ai voulu savoir si la « journée sportive » était nécessaire dans l'institution et pourquoi l'est-elle. Plus de 90% des responsables y sont favorables.

- *« Une partie des jeunes ne fait pas du tout de sport, ces journées leur sont vraiment bénéfiques. » (Rsp.1)*
- *« A stimuler le jeune, de bouger, découvrir autre chose, sortir de sa zone de confort. » (Rsp.2)*

- *Elles sont intéressantes pour travailler des choses non visibles en atelier et permettent des discussions qu'on n'aurait pas en atelier. » (Rsp.11)*

Je relève cependant les commentaires des personnes qui ne pensent pas qu'elles soient nécessaires mais qui en voient une utilité.

- *« C'est une chance et une opportunité ! On pourrait faire sans mais on perdrait certaines choses. » (Rsp.7)*
- *« Je ne dirais pas nécessaire mais très utiles si bien pensées. » (Rsp.6)*
- *« Probablement, mais pour moi les « journées sportives » sont un outil d'éducation au monde du travail ! A partir de là pour ceux qui savent l'utiliser, il sera indispensable et pour d'autres ils feraient le même travail avec un autre outil. » (Rsp.7)*

Un tiers des responsables pense qu'il serait bien de faire plus de journées basées sur différents thèmes. Il est à noter que quelques-unes y sont organisées dans le courant de l'année.

- *« Hygiène de vie, alimentation, pas plus importantes mais complémentaires. » (Rsp.5)*
- *« Je dirais que plus de cours d'appui me semble utile, je pense également que certains thèmes comme l'hygiène, les dépendances sont complémentaires. » (Rsp.6)*
- *Civisme en général, pas plus importantes mais « aussi » importantes que culture générale, la vie en communauté, la tolérance, respect de l'autre... » (Rsp.13)*

Pour conclure ce questionnaire, j'ai laissé un espace de commentaires ou remarques afin de faire ressortir d'éventuels avis sur le sujet traité.

- *« La journée sportive est un outil utile lorsqu'il est maîtrisé, bien pensé, bien utilisé et bien contextualisé. Pour ce faire, des compétences spécifiques sont nécessaires. De plus, adapter des journées à caractère sportif à des jeunes groupes hétéroclites me paraît utopique. » (Rsp.6)*
- *« Une bonne observation/évaluation doit être faite dans différents contextes afin d'affiner et d'élargir la connaissance des différentes problématiques. De même pour le travail éducatif, certains contextes sont plus propices, sont plus parlants pour intégrer des mécanismes, pour comprendre certaines choses ou pour travailler sur différentes difficultés. Pour moi les journées sportives sont clairement un outil efficace dans l'éducation et dans l'insertion des jeunes dans le monde du travail. » (Rsp.7)*

Les compétences pédagogiques dans l'accompagnement de personnes, semblent reconnues par l'ensemble des collaborateurs du SeMo. Les objectifs paraissent également établis selon le sens imposé par l'institution.

A.M. : *« Je pense que si les journées sont préparées de façon à garder l'objectif du développement de compétences, cela ne peut être que bénéfique pour les jeunes. La relation que peut avoir le responsable avec l'outil sport peut influencer son implication. Il est important de comprendre le sens des J.S. afin d'utiliser cet outil de façon à ce que le jeune reste le centre d'intérêt. »*

Le fait de proposer aux « jeunes » du SeMo des activités centrées sur la randonnée permet de limiter les risques de blessures et s'adapte à tous les niveaux physiques des participants.

K.L. : *« Si l'activité proposée est basée sur un sport, les jeunes y trouvent du plaisir. Lorsqu'il s'agit d'efforts, cela devient plus contraignant pour eux. Au début, comme cité précédemment, il se faisait beaucoup de sports d'équipe tel que hockey, foot. On a dénombré 15 % d'accidents aux cours d'éducation physique en 2012. Nous n'avons cependant pas assez de recul actuellement pour faire un bilan sur les effets perçus. »*

Les « jeunes » du SeMo parcourent des centaines de kilomètres et le font sous l'impulsion de leurs responsables mais aussi en gardant comme objectif principal leur insertion dans le monde du travail. Leur état d'esprit, au vu de leur âge, est souvent obstrué par d'innombrables soucis qui parasitent leurs interprétations, ce qui rend difficile un constat en temps réel de leur ressenti.

J.B. : « Lors de l'activité sportive, il se passe plein de choses dans l'inconscient du jeune. Il peine à réaliser tous les paramètres de son action et tout ce qu'il développe en lui. C'est plus tard et avec l'accumulation d'expériences qu'il conscientisera cela... »

2.3. Analyse et discussion des résultats obtenus

2.3.1. Analyses des données récoltées sur le terrain

Pour analyser les résultats de mon enquête sur le terrain, je vais me focaliser sur les objectifs de cette recherche. Suite à cela, je répondrai à la question de départ, point déterminant de ma démarche.

2.3.2. Dégager l'opinion des « jeunes » et des responsables du SeMo vis-à-vis du concept « journées sportives »

Après analyse des données recueillies, je déduis que les « jeunes » et les responsables ont une opinion globale plutôt positive de la « journée sportive ». Le concept leur paraît juste et efficace mais difficilement évaluable sur le plan évolutif. Toutefois, il semblerait que la « journée sportive », de par son élaboration en lien avec celle des ateliers, amène un important lot d'objectifs pouvant être mis en place dans tous les secteurs d'activités.

Les journées, hors contexte institutionnel type « journées sportives », sont des outils utiles et appropriés à la structure SeMo, bien qu'elles soient perfectibles. Grâce à ce moyen, les « jeunes », par le biais de l'activité physique, accomplissent des tâches qu'ils peuvent consciemment ou non mettre à profit mais qui leur donnent la possibilité d'évoluer dans un univers différent, brisant ainsi certaines barrières institutionnelles. En effet, les adolescents accueillis au SeMo ont eu un parcours largement guidé par leur famille ou par le système scolaire. Un pas supplémentaire leur est demandé de franchir lorsqu'ils arrivent dans l'institution. Le fait de devoir prendre leur avenir en mains nécessite de leur part une attitude plus responsable. Le SeMo leur transmet des valeurs fondamentales liées au savoir-être indispensable au monde professionnel.

En résumé, la « journée sportive » est vue comme un outil complémentaire capable de nourrir bon nombre de compétences envers ceux qui l'accomplissent. Il semble que c'est un concept adapté aux « jeunes » mais qui doit faire l'objet d'évaluation et d'améliorations régulières.

2.3.3. Vérifier comment sont interprétés les transferts de compétences

Au travers des définitions recueillies, je peux interpréter que tous les participants font des transferts de compétences entre l'activité sportive et l'activité professionnelle. Je trouve même étonnant de voir que ce sont souvent les mêmes compétences qui sont citées. Malgré ce constat, il apparaît que la plupart des « jeunes » peinent à faire des liens avec ce qui se fait en atelier.

Je partage ce constat dans mon travail au quotidien. En effet, en atelier j'utilise souvent comme levier de soutien, mes observations faites en « journée sportive ». La forme métaphorique la plus courue est celle de la montagne à gravir qui leur paraissait insurmontable mais qu'ils ont réussi à vaincre. La majorité d'entre eux n'arrive pas à se projeter et avoue ne pas y voir de relation. L'explication vient peut-être du fait de la complexité qu'ils ont à trouver le sens du travail qui leur est demandé en atelier, ne se sentant pas concernés par le domaine professionnel qui leur est imposé. En effet le contexte institutionnel, même s'il tente de véhiculer toutes les valeurs propres au monde professionnel, n'est que rarement perçu comme semblable au travail en entreprise. Les facteurs de l'âge, des travaux qui leur sont demandés, semblent les résoudre à croire qu'il y a un fossé d'écart entre le monde professionnel et le SeMo.

En résumé, je peux affirmer que tous les acteurs du SeMo s'accordent à penser qu'il y a des transferts de compétences entre l'activité sportive et l'activité professionnelle. Pour moi, même si ceux-ci ne sont pas forcément mis en relation avec ce qui se fait dans les ateliers de

l'institution, ils sont ou seront conscientisés et amèneront des éléments constructifs pouvant augmenter le potentiel du « jeune » tôt ou tard.

2.3.4. Vérifier si les acteurs interrogés s'accordent sur l'objectif visé par les « journées sportives »

Pour ce constat, j'ai pu vérifier une grande concordance entre les différents groupes sondés principalement en rapport avec la création du lien qui est une notion importante faisant partie des objectifs principaux définis par l'institution. Le changement de contexte n'est perçu que par quelques « jeunes », contrairement à la grande partie des responsables. Je trouve dommage de constater que cet aspect ne soit pas plus mis en avant dans les réponses des « jeunes » car ils ont tous apprécié les « journées sportives ». Cela démontre peut-être que si l'activité extérieure leur est plaisante, ils ne font pas forcément de liens avec des objectifs préalablement établis.

Les responsables ont retenu des objectifs inéluctables à la « journée sportive ». En effet la notion de persévérance, de changement et de découverte d'autres contextes, font partie de ces journées et sont de surcroît des éléments avec lesquels il est important de travailler. Je partage ce sentiment et pense que la « journée sportive » apporte d'innombrables éléments favorisant le développement personnel et professionnel du « jeune » en vue de son insertion dans le monde du travail.

Enfin, une grande partie des responsables travaille des objectifs similaires en « journée sportive » et en atelier. Cela ne m'étonne guère car le cadre du SeMo reste le même dans tous les secteurs d'activités. Une grande partie du travail d'accompagnement se base sur le respect des règles et cela implique inéluctablement la tenue d'objectifs communs. Il y a néanmoins des objectifs propre à chaque atelier qui peuvent être mis en place lors d'activités sportives et d'autres qui se font tout simplement sans qu'ils soient préalablement définis.

En résumé, je constate que les responsables ont tous conscience du grand nombre d'objectifs qui peuvent être travaillés lors des « journées sportives ». A contrario, les « jeunes » n'en définissent qu'une infime partie.

2.3.5. Vérifier si la « journée sportive » participe au processus de changement de la personne

Par les activités qui sont pratiquées et l'accompagnement qui est de mise, je peux affirmer que la « journée sportive » participe à l'évolution d'un « jeune » dans un processus de changement. Cependant, je me demande si cette activité n'était pas proposée, si cela changerait la progression des « jeunes ». Certes, c'est un outil qui est complémentaire aux ateliers mais cela ne me permet pas de dire qu'il est indispensable.

Les « jeunes » interrogés m'ont étonné par leurs réponses vis-à-vis des effets qu'ils ont ressentis. En effet, je constate en participant à ces journées, qu'ils ont de la peine à exprimer leurs sentiments de satisfaction et que tout leur semble compliqué. Malgré ce constat de « terrain », je remarque que les réponses qu'ils m'ont données sont quasiment toutes positives. J'é mets donc l'hypothèse que ce n'est peut-être qu'avec du recul et l'entrée dans le monde professionnel, que le « jeune » fait des relations avec ce qu'il a accompli au SeMo.

En ce qui concerne les responsables, il est à noter qu'ils ont conscience des bienfaits de la « journée sportive » sur les participants mais que cela leur demande un accompagnement qui soit le plus pédagogique possible. Je suis de cet avis et je pense qu'il faut profiter du contexte différent de ces journées pour établir des liens solides qui facilitent grandement le travail d'accompagnement en atelier.

En résumé, la « journée sportive » peut amener des éléments constructifs pour le participant. Il est essentiel que les accompagnateurs soient sensibles aux moyens qu'ils ont à disposition

pour que les « jeunes » en profitent au maximum. Malheureusement il sera toujours difficile de constater en temps réel les effets qu'ont les « journées sportives » sur eux.

2.3.6. Relations entre résultats et concepts théoriques

L'activité physique ou sportive, telle que définie dans la grande partie de mes recherches théoriques, permet de développer le savoir-faire ainsi que le savoir-être de son exécutant. Dans ce sens, elle a pour but l'atteinte d'objectifs pouvant se travailler dans plusieurs domaines. Elle peut cependant avoir toute une autre signification si elle est proposée de manière inadaptée pour des personnes en manque d'estime d'eux-mêmes, qui ne se sentent pas capables de croire en leur potentiel.

L'activité qui est en pleine essor de nos jours transmet également des valeurs de bien-être et de bonne santé. Tous ces facteurs sont étudiés depuis de nombreuses années et ne sont plus à mettre en doute. Je constate néanmoins que les croyances populaires n'en perçoivent pas forcément les bienfaits au sein d'une institution. En effet, il n'est pas évident de réaliser tout le travail pédagogique d'accompagnement qui est mis en place au sein du SeMo et qui est adapté dans le but de tirer un maximum de points positifs permettant au bénéficiaire de s'épanouir.

Les organisateurs d'activités sportives au SeMo sont face à une population hétéroclite nécessitant une attention particulière dans l'élaboration des activités qui leur sont proposées. C'est grâce aux formations pédagogique et didactique qu'ont reçu les responsables, que tout le concept « journée sportive » peut se mettre en place judicieusement. Dès lors, le participant peut se créer des automatismes qu'il ne conscientise pas forcément pendant l'action mais certainement un jour dans sa vie.

Si les effets sont difficilement observables, ils ont mobilisé une attention particulière vis-à-vis de méthodes d'apprentissages utilisées, amenant avec elles leur lot d'échecs et de réussites, rajoutant des pierres à l'édifice menant à la réalisation d'un projet professionnel ou personnel.

2.3.7. Réflexions et argumentation personnelle sur la recherche menée

Cette recherche m'a amené à parcourir de nombreux ouvrages en lien avec l'activité physique. J'ai parcouru des revues sociologiques, pédagogiques, des ouvrages psychologiques et bien d'autres en lien avec le sport. Puis, j'ai lu également de nombreux ouvrages sur les notions d'apprentissage, les transferts de compétences pour en établir des liens avec mon sujet de mémoire. J'ai aussi posé énormément de questions sur le sujet à diverses personnes autour de moi, aussi bien des professionnels que des non-professionnels afin d'avoir leurs avis sur le sujet. Ayant un a priori sur les bienfaits de l'activité physique, j'ai tout de même voulu trouver les paramètres qui pouvaient remettre en question l'offre sportive du SeMo afin d'être le plus objectif possible. C'est en grande partie grâce à ces recherches que j'ai réussi à établir un fil conducteur qui n'était pas encore bien défini dans la préparation de mon travail de mémoire. En effet, lors de l'élaboration de mon projet, j'avais volontairement négligé d'aborder certains paramètres car je n'avais pas encore suffisamment d'éléments pouvant me donner une idée globale de ce que je voulais traiter.

Lorsque j'ai terminé ma prospection d'informations, j'ai enfin pu regrouper celles que je pensais pertinentes pour mon travail écrit mais également pour la conception des questionnaires et interviews.

Je pense avoir suffisamment canalisé ma recherche sur les points importants visant à définir si la « journée sportive » avait un impact sur le développement du potentiel des bénéficiaires.

3. Conclusions

3.1. Résumé et synthèse de la recherche

Lorsque j'ai dû chercher un thème sur une problématique liée à mon institution, j'ai tout d'abord pensé qu'il serait enrichissant pour moi, de traiter un sujet qui me concerne tout particulièrement. Puis, un jour mon directeur me demande de participer à un travail d'équipe visant à réactualiser le document relatif aux « journées sportives ». En effet, le SECO qui nous finance en grande partie souhaite recevoir un exemplaire de ce qui est devenu l'organigramme des « journées sportives ».

Pour des raisons conjoncturelles, il est fréquent de voir que les subventions de l'Etat se réduisent avec le temps. C'est pour cela qu'il est normal de la part des organismes financiers de savoir où sont investis les fonds publics. La « journée sportive » ne fait pas exception à la règle et se doit d'être remise en question. En effet, je constate que dans mon entourage, il est fréquent que des personnes me demandent les raisons pour lesquelles le SeMo organise des « journées sportives ». Ils peinent au premier abord à comprendre le sens de celles-ci mais lorsque je leur explique le fond du sujet, ils y trouvent un sens.

Ce sont pour toutes ces raisons que j'ai entrepris ce travail de recherche.

J'ai réalisé que si le terme « journées sportives » est le plus fréquemment utilisé au SeMo, il pourrait se nommer tout autrement au vu des activités proposées qui sont quasiment toutes basées sur de la randonnée. Ceci m'a amené à constater qu'au fil des années, le SeMo a su adapter son offre sportive.

Maintenant que l'institution a atteint son seuil de remplissage, elle fonctionne comme une petite entreprise et se doit d'avoir une ligne conductrice commune. La « journée sportive » en fait partie et a dû ajuster son offre à la plus large population possible. Certains objectifs de base ont peut-être été perdus mais d'autres les ont certainement remplacés. Je fais également le constat que l'ensemble des collaborateurs du SeMo a une vision positive de la « journée sportive » et qu'ils mettent en place des journées bien pensées, en tenant compte « du jeune », dans un constant souci d'accompagnement de celui-ci vers son insertion professionnelle.

Pour rappel, ma question de départ était la suivante :

« Les activités sportives proposées au « SeMo » de Monthey sont-elles susceptibles d'augmenter le potentiel des jeunes en phase d'insertion professionnelle ? »

Compte tenu des informations obtenues durant ma recherche, je crois que je peux affirmer que la « journée sportive » est une offre pertinente du SeMo de Monthey. Bien que certains aspects soient discutés ou remis en question, je peux dire que, selon le résultat de mon analyse du concept mis en place au SeMo, il remplit ses objectifs visant à augmenter le potentiel d'insertion « du jeune » dans le monde professionnel.

A mon sens, la « journée sportive » est très efficace dans la mesure où elle est mise en place avec comme préoccupation principale le « jeune ».

3.2. Limites du travail

3.2.1. Limites inhérentes au terrain de recherche

Comme cité précédemment, j'ai fait une longue recherche bibliographique qui m'a emmené assez loin dans la vision du sujet. J'ai dû faire un tri sur certains aspects du domaine qui auraient pu m'apporter des éléments intéressants pour ma démarche. Le premier aspect que je n'ai pas exposé en détail, est celui du sport. Ce sujet est beaucoup trop vaste et m'aurait donné trop d'informations peu pertinentes pour ce travail. Le second aspect est celui du stade de développement des bénéficiaires du SeMo. En effet, cela me paraissait intéressant d'approfondir ce domaine afin d'amener des éléments plus scientifiques. Là aussi, je n'ai pas pu aller au bout de cette démarche pour des raisons d'envergure du dossier.

J'aurais également voulu interroger des jeunes ayant évolué dans la structure il y a plusieurs années afin de rendre mes observations plus exhaustives. Je n'ai pas pu le faire car je ne disposais pas de moyens suffisants pour entrer en contact avec eux.

3.2.2. Limites méthodologiques

En ce qui concerne les limites méthodologiques, j'ai eu beaucoup de difficultés pour les retours de mes questionnaires adressés aux « jeunes ». Ce paramètre, je l'avais pensé et c'est pour cela que j'ai envoyé un grand nombre de questionnaires avec un délai de réponses important. Après plusieurs rappels, je suis quand même parvenu à récolter quinze questionnaires. Pour les interviews, j'ai dû avoir recours à quelques appels téléphoniques avec mes interlocuteurs car au fil de la rédaction de mon travail, je constatais qu'il y avait des points que je n'avais pas abordé avec eux.

Si je devais reproduire un travail comme celui-ci, j'opterai d'abord pour une interview de spécialiste du domaine concerné. Je pense que cela permettrait premièrement d'avoir une vision plus globale du sujet et de peut-être définir plus précocement les axes de recherches.

3.3. Perspectives et pistes d'actions professionnelles

Je n'ai pas eu de commentaires m'indiquant des besoins de changement du concept « journée sportive » tel qu'il est proposé actuellement. Pour ce qui concerne l'organisation de celle-ci, je pense que le fait de proposer des activités physiques simples et facilement modulables, permet d'avoir une certaine souplesse pouvant s'adapter à chaque « jeune ».

Il serait peut-être intéressant de mettre en avant le côté progression dans une discipline précise comme l'escalade à l'époque. Pour cela il faudrait que les groupes soient moins conséquents et que les accompagnateurs soient toujours les mêmes afin qu'ils aient une vision continue des évolutions de chacun. Ces améliorations font parfois partie des discussions que j'ai avec mes collègues.

Il serait de même possible d'imaginer un concept santé qui engloberait les facteurs alimentation saine et équilibrée, activité physique régulière et sensibilisation aux temps de repos, comme cela se fait au centre de formation professionnelle de Sion. Cela impliquerait certainement du changement au sein du planning mais je suis convaincu que cela pourrait apporter des éléments complémentaires et utiles pour la population présente au SeMo.

Le concept « journée sportive » pourrait même se concevoir comme un atelier dans lequel les « jeunes » participeraient à raison de plusieurs jours par semaine, comme cela se fait pour les appuis scolaires. Ils pourraient ainsi bénéficier d'un coaching plus personnalisé et cela permettrait de mettre en place des objectifs de progression dans une ou plusieurs disciplines. L'avantage que j' imagine dans un concept progressif, c'est qu'il donne la possibilité d'en retirer des points de comparaison avec l'évolution en atelier.

3.4. Remarques finales

J'ai eu un grand plaisir à créer ce travail de mémoire, même si au premier abord je ne comprenais pas vraiment le sens de celui-ci et ce qui le liait à ma formation.

Maintenant le travail terminé, j'ai une vision d'ensemble de la recherche et je me dis que cela valait la peine d'approfondir ce sujet. Moi qui suis un passionné de sport, j'ai réussi à construire un travail conséquent, comparable à l'ascension d'une montagne qui me paraissait si loin. C'est certainement grâce à mon esprit sportif que j'ai pu rester positif et serein pendant ce long chemin.

Un autre aspect qui a décuplé mon envie de réaliser ce travail est celui du thème traité qui me tient tout particulièrement à cœur. En effet, je suis un adepte des « journées sportives » car elles me donnent la possibilité de montrer une autre image de moi et qui, en l'occurrence, me permet de transmettre aux « jeunes » ma passion pour la nature.

Grâce à ce travail, j'ai pu observer et comprendre tout le mécanisme qui gravite autour des « journées sportives ». J'ai constaté que mes collègues se sentent concernés par cet outil et qu'ils ne souhaitent pas s'en passer. Je serai dorénavant plus tolérant envers les journées qui me paraissaient peut-être moins élaborées, car j'ai compris qu'il y a une telle diversité d'éléments positifs pouvant être pris en compte dans l'accompagnement du « jeune » et que s'ils sont conscientisés et mis à profit par celui-ci, ils peuvent lui permettre d'évoluer vers son avenir professionnel.

“Depuis la première enfance jusqu'à l'extrême vieillesse, notre vie n'est qu'un long apprentissage. Nous apprenons à marcher à force de tomber ; nous apprenons par des expériences rudes et réitérées à éviter le chaud, le froid, la faim, la soif, les excès. Ne nous plaignons pas de ce que les expériences sont rudes ; si elles ne l'étaient pas, elles ne nous apprendraient rien. “

Frédéric Bastiat

<http://dicocitations.lemonde.fr/citations>

4. Bibliographie

Ouvrages :

ATTALI, M. (dir.), LIOTARD, P., CHAPRON, T. et SAINT-MARTIN, J. (2004). Le Sport et ses valeurs. Paris : Editions La dispute.

BLOOM, B. (1975). Taxonomie des objectifs pédagogiques (Taxonomy of Educational Objectives, vol. 1 : Domaine cognitif, Presses de l'Université du Québec.

DEFRANCE, J. (2011). Sociologie du Sports, 6^{ème} édition, La Découverte, Paris: coll. « Repères ».

DELIGNIÈRE, D. (2008). Psychologie du sport. Paris : Édition Que sais-je ?

GASPARINI, W., PICHOT, L. (2011). Les compétences au travail : sport et corps à l'épreuve des organisations. Paris : Editions L'Harmattan, collection « Logiques sociales ».

GUASCH, G.P. (1973). L'adolescent et son corps. Paris : Éditions universitaires.

JAMET, M. (2012). Le sport contemporain, entre l'égalité sociale et l'égalité des chances. Paris : Editions Presse Universitaire de France, Cahier Internationaux de sociologie.

MARSAULT, C. (2009). Socio-histoire de l'éducation physique et sportive. Paris : Editions Universitaire de France.

MORAND, O. et TOFFOL, N. (1996). Le sport peut-il être un outil pour l'éducateur? Sion : Centre de formation pédagogique et sociale.

OBOEUF, A. (2010). Sport, communication et socialisation. Paris : Editions Archives contemporaines.

Revue :

PANTHALEON, N. BRUANT, G. (AVRIL-MAI-JUIN 1999). Sport et insertion sociale : effets des stratégies éducatives sur le développement moral: Revue française de pédagogie, No. 127, Approches cliniques d'inspiration psychanalytique.

LE BRETON, D. (2003). Activités physiques et sportives et intégration: aspects anthropologiques. Empan, no 51, pp. 58-64

Sites internet consultés :

Semestres de Motivation. (2016). Semestres de Motivation [En ligne]. Adresse URL : <http://www.semoromand.ch> (consulté le 16 mars 2016)

PARLEBAS, P., DUGAS É. (2/2005). « Le transfert d'apprentissage dans les activités physiques et sportives », Carrefours de l'éducation (n° 20), p. 27-43
Adresse URL : www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2005-2-page-27.htm.
DOI : 10.3917/cdle.020.0027 (consulté le 16 septembre 2016)

BRICHESEM, C. (2004). [article] Les adolescents marginalisés face au sport. Agora débats/jeunesses. Volume 37. Numéro 1 / pp. 60-73 (*consulté le 22 mai 2016*)

DE COUBERTIN, P. (2016). Adresse URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_de_Coubertin (*consulté le 12 avril 2016*)

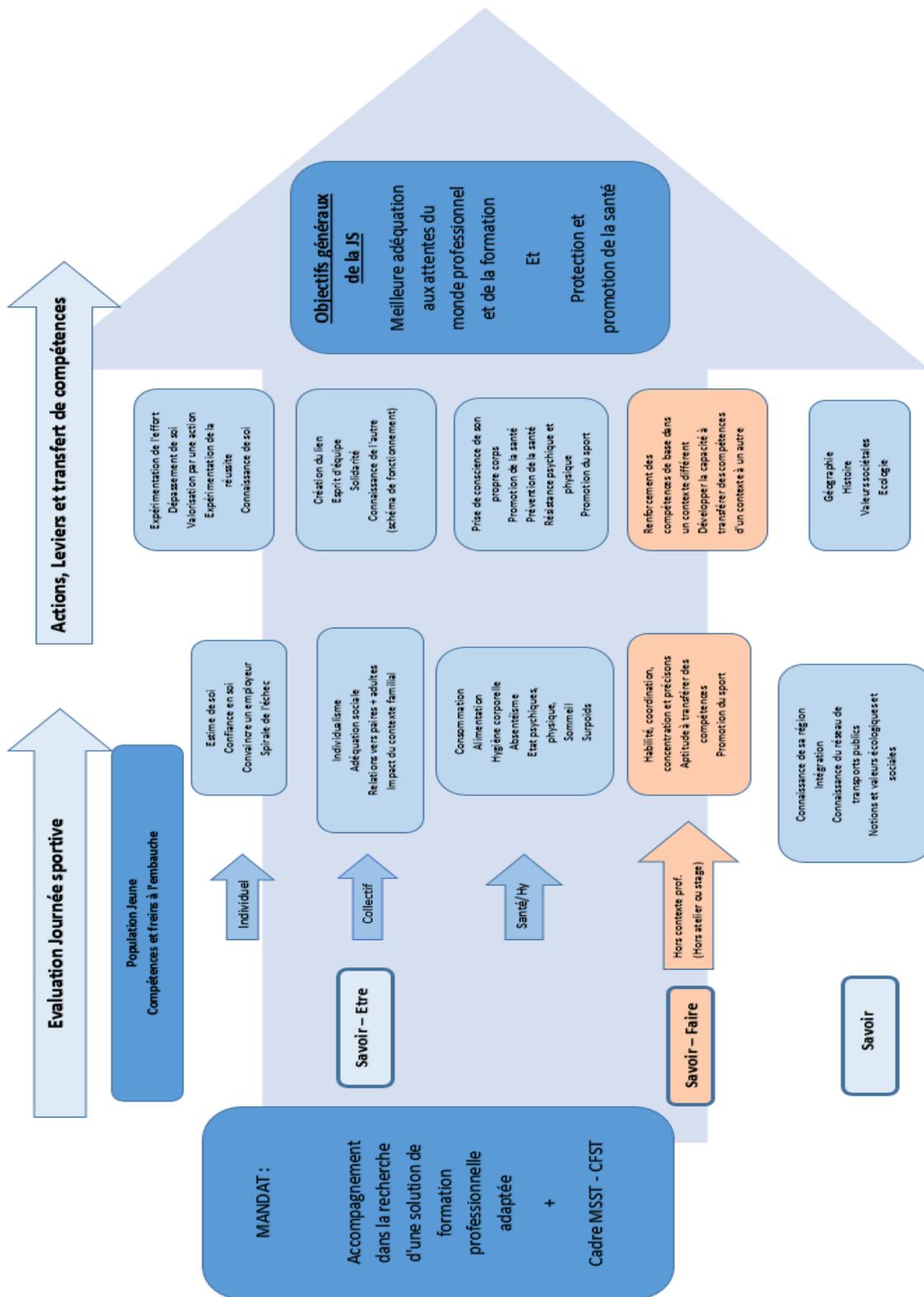
<http://www.cnrtl.fr/etymologie/sport> (*consulté le 1 septembre 2016*)

<http://www.jstor.org/stable/pdf/41201461.pdf> (*consulté le 26 juillet 2016*)

<http://www.baspo.admin.ch/fr/home.html> (*consulté le 9 mars 2016*)

<http://dicocitations.lemonde.fr/citations-mot-apprentissage.php> (*consulté le 20 octobre 2016*)

Table des annexes



Le mouvement, la pratique du sport ainsi que la compréhension de l'activité sportive contribuent grandement au développement global de la personnalité. A une époque où notre mode de vie et notre environnement nous amènent à un manque d'activité physique certain, il est essentiel de sensibiliser les apprentis aux bienfaits d'une pratique sportive régulière.

En effet, la sédentarité engendre de nombreux problèmes de santé publique tels que :

- sur le plan physique : obésité, ostéoporose, maladies cardio-vasculaires
- sur le plan psychique: dépression, ennui, troubles de la concentration
- sur le plan social: perte de l'esprit de groupe, attitude responsable envers soi ou autrui, mais aussi dégradation de la qualité de vie.

C'est pourquoi l'introduction des cours de sport est une nécessité pour tous les jeunes adultes. La particularité des écoles professionnelles réside dans le fait que les apprentis, en découvrant le monde du travail font face à des contraintes physiques non négligeables. En effet, la répétition de certains mouvements et gestes techniques peut engendrer des conséquences néfastes sur la santé. De ce fait, la terminologie « Sport » a été remplacée par le concept de « Sport Prévention Santé » (SPS).

Nous allons donc axer notre enseignement sur trois domaines distincts mais complémentaires:

1. *La promotion de l'activité physique et le développement de l'individu*
2. *La prévention santé*
3. *La prévention des accidents*

I : La promotion de l'activité physique et le développement de l'individu

- Susciter l'envie et l'intérêt de bouger par une pratique variée et diversifiée et l'introduction de nouvelles disciplines
- Développer les capacités physiques et psychiques
- Favoriser et créer du lien social
- Sensibiliser aux notions de fair-play et de respect
- Promouvoir le sport extrascolaire : informer des possibilités offertes par les clubs et les associations locales

Ces enseignements permettront donc une meilleure efficacité au travail grâce à :

- ✓ Gain de force
- ✓ Amélioration des capacités de coordination (équilibre, différenciation, rythme, ...)
- ✓ Augmentation de la résistance et de l'endurance
- ✓ Développement de l'esprit d'équipe et de la collaboration

II : La prévention santé

- Connaître et analyser les effets sur la santé des déficiences physiques et des mauvaises postures afin d'anticiper les blessures et être au courant des mesures préventives
- Intéresser les élèves à des problématiques actuelles (alimentation, sédentarité, ...)
- Prendre conscience de son corps et l'accepter : avoir conscience de ses propres forces et faiblesses, savoir qu'une activité sportive régulière exerce un effet favorable sur la

santé et le bien-être, être capable de déceler les signaux donnés par le corps et d'agir en conséquence

- Développer les capacités de résistance au stress : savoir qu'une bonne condition physique améliore les capacités de résistance au stress et réduit le risque de maladies.

Ces enseignements amélioreront la qualité de vie au travail grâce à :

- ✓ Diminution de l'absentéisme dû aux blessures
- ✓ Meilleure capacité au travail et amélioration de la résistance face aux maladies
- ✓ Amélioration de la perception corporelle et connaissances de ses limites
- ✓ Gain de productivité
- ✓ Sensibilisation aux risques des dépendances

III : La prévention des accidents

En collaboration avec le BPA ainsi qu'avec la SUVA, nous proposons des activités permettant la formation à la « sécurité active » par le biais de :

- Apprentissage de techniques et de mouvements en relation avec le futur métier.
- Acquisition d'attitudes ergonomiques et renforcement des muscles sollicités par les contraintes physiques spécifiques à chaque profession.
- Renforcement d'automatismes corrects mais aussi capacité d'adaptation aux situations nouvelles.
- Respect des consignes et des règles ainsi qu'adoption d'un comportement responsable

Ces enseignements permettront une meilleure sécurité au travail grâce à :

- ✓ Meilleure durabilité dans le métier
- ✓ Diminution de la fatigue physique
- ✓ Meilleure efficacité
- ✓ Responsabilisation et augmentation de l'autonomie

En conclusion, grâce à l'acquisition de compétences sociales, et en mettant le jeune dans des conditions lui permettant d'apprécier les notions de risques en développant ses capacités perceptivo-motrices, le cours de « Sport Prévention Santé » représente un levier privilégié pour faire de l'apprenti, un adulte responsable et autonome, un futur travailleur adoptant un comportement sûr, qui s'intégrera parfaitement à son lieu d'activités et au sein de son équipe.

Interview de M. Lötscher Killian, sous-directeur, responsable de la formation professionnelle (office régional de placement, machinistes, chefs d'équipe, contremaîtres, formation continue, maîtrise, articles 32 à 34).

“Les activités sportives proposées au SeMo de Monthey sont-elles susceptibles d’augmenter le potentiel des jeunes en phase d’insertion professionnelle?”

1 : Pour quelles raisons avez-vous instauré l'éducation physique au centre de formation professionnelle en 2011 ? *Suite à de nouvelles normes entrées en vigueur en septembre 2010 et aussi grâce aux nouvelles infrastructures disponibles. Sur les 1880 heures de cours proposés aux apprentis, il en a été consacré 40 heures par année. Afin de ne pas préempter une branche éducative en particulier, il a été prévu de réduire de 5 minutes la durée de chaque cours afin de laisser un espace disponible pour l'éducation physique.*

2 : Pensez-vous que l'éducation physique au C.F.P. préempte d'autres branches éducatives ? *Oui, comme sur le temps réduit pour les autres branches, l'impact sur le dynamisme en cours, les risques supplémentaires d'accidents.*

3 : Privilégiez-vous le sport dans un but visant la santé psychique/physique, ou l'utilisez-vous dans le but de faire des liens entre transferts de compétences ? *Promotion du sport à la base, ceci a évolué depuis et s'est plus orienté vers la promotion de la santé, exemple sur les risques de ports de charges, coordination des mouvements, école du dos, prudence dans la pratique du sport, hygiène de vie, diététique alimentaire et sensibilisation aux échauffements et assouplissements.*

4 : Quels sont les objectifs pédagogiques élaborés lors des cours d'éducation physique au C.F.P. ? (Effort, plaisir, collaboration...) *C.Q.F. 3*

4 : Comment est perçue l'offre sportive que vous proposez aux apprentis par le monde du patronat ? *Il a été dit que nos apprentis exerçaient déjà des activités physiques dans le cadre de leurs travaux en emploi. Que cela allait prendre de la place au dépend d'autres branches éducatives. Que cela allait accentuer les risques d'accidents lors d'activités sportives pouvant engendrer des coûts ainsi que des absences.*

5 : Quels changements ont pu être observés depuis l'instauration de l'éducation physique au C.F.P. ? *Au début comme cité précédemment, il se faisait beaucoup de sport d'équipe tel que hockey, foot. On a dénombré 15 % d'accidents aux cours d'éducation physique en 2012. Nous n'avons pas assez de recul actuellement pour faire un bilan.*

6 : Quelles compétences ou formations ont les responsables de l'éducation physique du C.F.P. ? *Formation de maître d'éducation physique.*

7 : Quelles sont les difficultés rencontrées dans les cours d'éducation physique au C.F.P. ? *Impact au début sur la motivation en classe si le sport était pratiqué le matin, surtout qu'au début de son instauration, il y avait une heure d'éducation physique par semaine. Actuellement, cela se fait deux heures chaque deux semaines. Cela évite ainsi des déconvenues telles que temps imparti pour les douches, fatigue hebdomadaire.*

8 : Savez-vous comment les jeunes perçoivent l'offre sportive du C.F.P. ? *Si l'activité proposée est basée sur un sport, les jeunes y trouvent du plaisir. Lorsqu'il s'agit d'efforts, cela devient plus contraignant pour eux.*

9 : Pensez-vous que l'offre sportive du SeMo de Monthey soit pertinente face à des jeunes en phase d'insertion professionnelle ? *Selon l'orientation du jeune, il faudrait adapter l'activité proposée selon sa condition physique également. Il y a diverses problématiques à prendre en compte suivant le métier exercé.*

Interview de M. Alain Métral, mandaté par le SECO en 1994 pour développer une structure visant à accueillir des jeunes chômeurs sans solutions professionnelles. Fondateur du Semestre de Motivation qui compte actuellement 70 sites dans toute la Suisse.

Question 1 : Pour quels raisons avez-vous intégré le sport lors de l'élaboration du projet SeMo ?

Réponse 1 : *A la base pour répondre à une question qui était de savoir par quels moyens peut-on développer certaines compétences. Et de plus je suis un adepte du sport et convaincu du potentiel que l'on peut en retirer.*

Q 2 : Avez-vous eu des oppositions à l'idée de mettre au programme des journées sportives ?

R2 : *Pas d'oppositions en particulier car les dirigeants officiant à Berne étaient convaincus. Il y eu cependant quelques interrogations de leur part quant à savoir quelle méthode d'accompagnement allaient être mises en place autour de ces journées sportives.*

Q3 : Comment définissez-vous la journée sportive ?

R3 : *Les journées sportives sont un outil comme le peut l'être les ateliers, les appuis scolaires. Tous visent à atteindre des objectifs constructifs pour les jeunes.*

Q4 : Avec une dizaine de jeunes et quelques responsables à l'époque de ses début, comment étaient élaborées les J.S du SeMo?

R4 : *Il y avait, dans les encadrants, que des amoureux de la montagne pratiquant l'escalade. Cette passion s'est donc installée dans les J.S. tout naturellement. Comme j'ai pu le constater dans divers SeMo qui organisent des J.S., les choix des sports proposés sont souvent à mettre en relation avec les pratiques sportives des responsables qui les organisent. Certains SeMo n'ont pas de J.S. car ils se basent sur d'autres convictions et ont d'autres méthodes selon leurs philosophies de fonctionnement.*

Q5 : Quelles ont été les objectifs fixés dans la méthode d'accompagnement lors des J.S ?

R5 : *Les ateliers permettent d'évaluer les jeunes au travail. La J.S. elle a pour objectif de travailler sur des notions d'efforts, de volonté, d'endurance. Ils apprennent comment se comporter dans la difficulté dans la souffrance, développant ainsi chez eux des capacités transversales utiles dans leurs apprentissages de la vie.*

Q6 : Que pensez-vous des J.S telles qu'elles sont proposées actuellement au SeMo de Monthey ?

R6 : *Je pense que si les journées sont préparées de façon à garder l'objectif du développement de compétences, cela ne peut être que bénéfique pour les jeunes. La relation que peut avoir le responsable avec l'outil sport peut influencer son implication. Il est important de comprendre le sens des J.S. afin d'utiliser cet outil de façon à ce que le jeune reste le centre d'intérêt. Les trois mots d'ordre à ne pas oublier sont : Objectif, Outil, Utilisateur. Le responsable de J.S. ne doit pas perdre de vue ses trois bases de travail.*

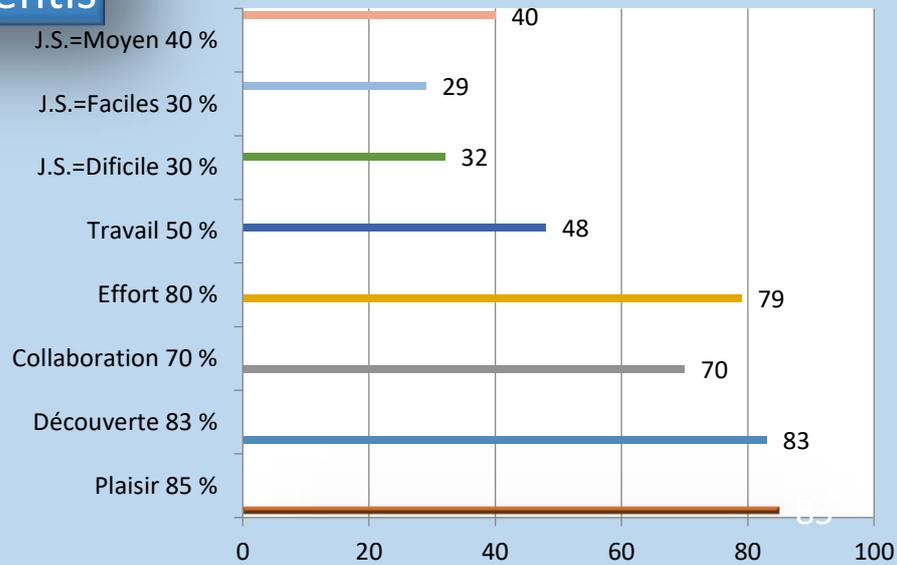
Questionnaire concernant les journées sportives du SeMo de Monthey, adressé aux anciens jeunes du SeMo de Monthey.

Ce questionnaire que je vous transmets, va me servir dans mon travail de mémoire pour ma formation de maître socio-professionnel. Il doit me permettre de mieux comprendre ce que vous ont apporté les journées sportives lors de votre passage au SeMo de Monthey. Vos réponses vont rester confidentielles et c'est pour cette raison que je vous demande d'y répondre avec toute votre sincérité. (Veuillez cocher la bonne réponse svp)

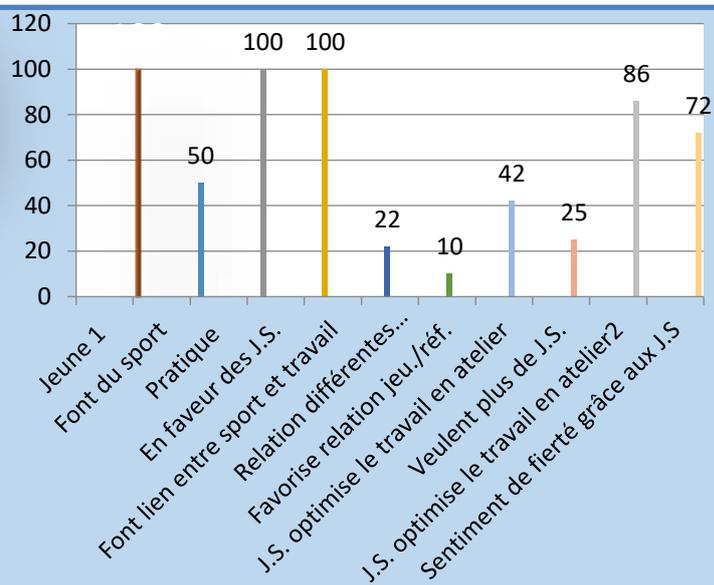
Votre profil : Homme / Femme Age :..... Choix professionnel :.....

- 1 : Avez-vous participé à au moins 5 journées sportives ? Oui Non
- 2 : Avez-vous apprécié ces journées ? Oui Non
- 3 : Pratiquez-vous des activités physiques dans la semaine ? Oui Non
Si oui, lesquels ?
Et combien d'heures par semaine ?
- 4 : Pensez-vous que les journées sportives aient leur place dans le programme du SeMo ? Oui Non
Pourquoi ?
- 5 : Pensez-vous qu'il y ait un lien entre le sport et le travail ? Oui Non
- 6 : Lors de ces journées, les relations avec vos responsables sont-elles différentes qu'en atelier ? Oui Non
- 7 : Ces journées vous ont-elles permis de vous sentir plus à l'aise avec vos responsables ? Oui Non
- 8 : Ces journées vous ont-elles aidé à mieux appréhender les travaux proposés dans les ateliers du SeMo ? Oui Non
Pourquoi ?
- 9 : Pensez-vous qu'il serait bien d'avoir des journées sportives chaque semaine ? Oui Non
Pourquoi ?
- 10 : Les mots suivant sont en lien avec les journées sportives.
(Classez-les selon un ordre du plus important pour vous au moins important 1.2.3.4.5.)
Effort () Plaisir () Collaboration () Travail () Découverte ()
- 11 : Comment avez-vous trouvé ces journées ? Difficiles Moyen Faciles
- 12 : Qu'avez-vous appris lors des journées sportives ? (possibilité de cocher plusieurs cases)
 Dépasser mes limites Prendre du plaisir Gérer mes efforts
 Gérer mes émotions Gérer mes frustrations Dégouté du sport
 Découvert une passion Sentiment de satisfaction Rien appris
- 13 : Pouvez-vous établir des liens entre ce qui se travaille en journée sportive et ce qui se travaille en atelier ? Oui Non
Lequel/lesquels ?
- 13 : Avez-vous éprouvé ou ressenti de la fierté lors d'une journée sportive ? Oui Non
Laquelle/lesquelles ?
- 14 : Commentaires ou propositions ?

Jeunes Effets ressentis



Jeunes Investissement



Questionnaire adressé aux responsables du SeMo de Monthey

Pour mon travail de mémoire intitulé : **“Les activités sportives proposées au SeMo de Monthey sont-elles susceptibles d’augmenter le potentiel des jeunes en phase d’insertion professionnelle?”**, j’ai besoin d’avoir votre avis sur plusieurs questions qui me serviront à étayer mes recherches. Je souhaite que ce questionnaire reste entièrement anonyme afin de ne pas altérer mes conclusions.

Je vous remercie d’ores et déjà pour votre collaboration.

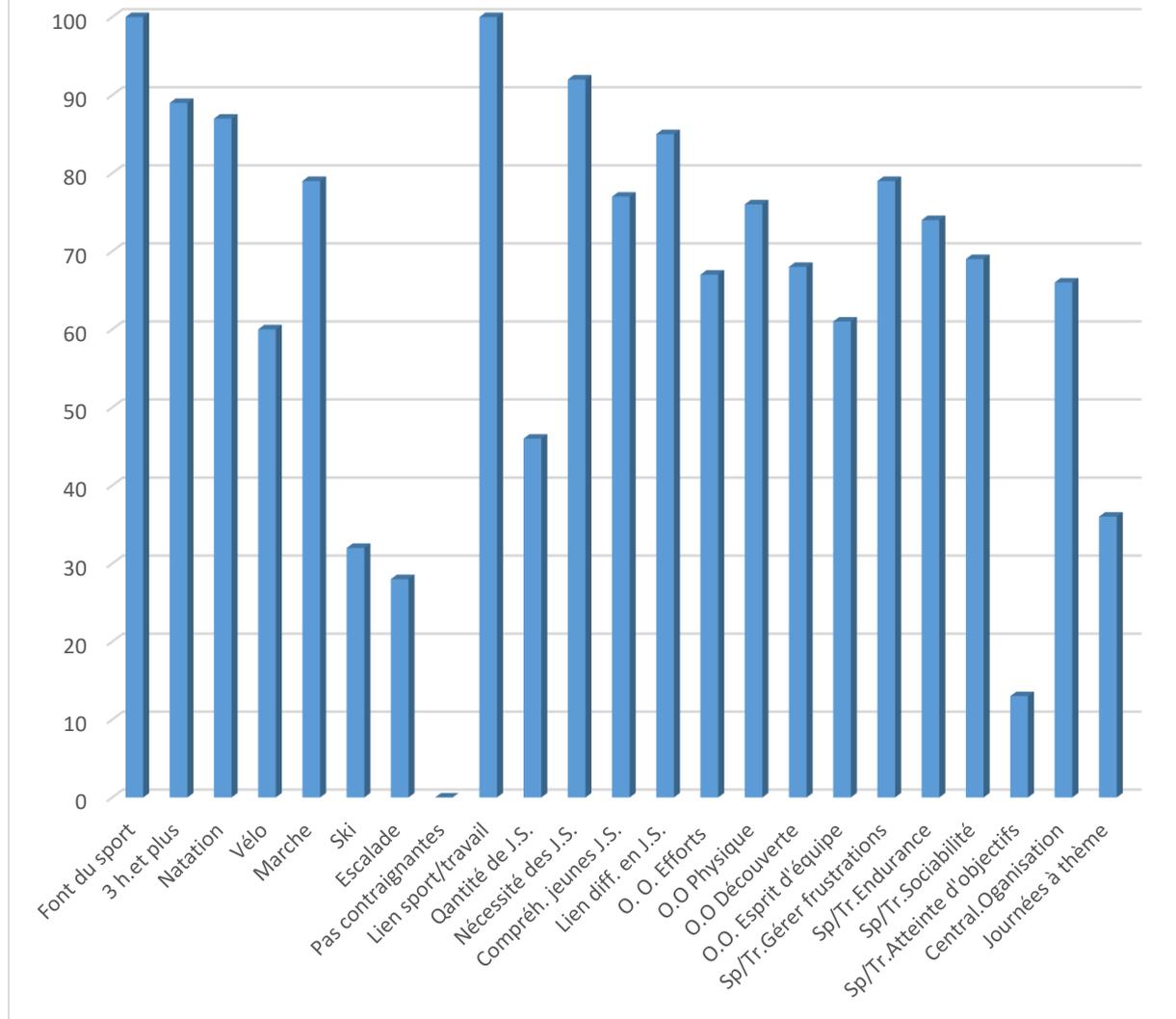
Questions :

- | | | |
|--|-----|-----|
| 1 : En tant que responsable, avez-vous organisé des journées sportives ?
Si oui combien ? | Oui | Non |
| 2 : Pratiquez-vous une ou plusieurs activités physiques dans la semaine ?
Si oui lesquelles ? Et combien d’heures par semaines ? | Oui | Non |
| 3 : Les journées sportives du SeMo sont-elles contraignantes pour vous ?
Pourquoi ? | Oui | Non |
| 4 : Pensez-vous qu’il y ait un lien entre le sport et le travail ?
Si oui lesquels ? | Oui | Non |
| 5 : Pensez-vous que deux journées sportives par mois soient suffisantes ?
Pourquoi ? | Oui | Non |
| 6 : A votre avis ces journées sont-elles nécessaires ?
Pourquoi ? | Oui | Non |
| 7 : Utilisez-vous les observations faites lors de ces journées dans votre accompagnement en atelier ?
Lesquelles ? | Oui | No |
| 8 : Pensez-vous que les jeunes comprennent le but de ces journées ? | Oui | Non |
| 9 : Lors des journées sportives, pensez-vous que le lien que vous avez avec les jeunes soit différent qu’en atelier ?
Pourquoi ? | Oui | Non |
| 10 : Fixez-vous systématiquement des objectifs lorsque vous organisez des journées sportives ?
Si oui lesquels ? | Oui | Non |
| 11 : Si je vous dis transferts de compétences sportives/professionnelles, vous pensez auxquelles ? | | |
| 12 : Que changeriez-vous dans l’organisation des journées sportives ? | | |
| 13 : Pensez-vous qu’il y ait une ou plusieurs autres branches à instruire plus importantes que l’offre sportive au SeMo ?
Si oui lesquelles ? | Oui | Non |
| 14 : Remarques, commentaires ? | | |

Sondage responsables SeMo

O.O. Objectifs mis en place

Sp/Tr. Liens sport/travail



Interview de M. Berthoud Jérôme, sociologue du sport, au sujet de mon travail de mémoire intitulé :

“Les activités sportives proposées au SeMo de Monthey sont-elles susceptibles d’augmenter le potentiel des jeunes en phase d’insertion professionnelle?”

Ce travail a pour but de légitimer ou pas l’offre sportive proposée au SeMo de Monthey. Pour cela il me paraît important d’avoir l’avis d’un spécialiste en la matière afin d’étayer mes recherches.

Questions :

1 : Le sport peut-il transmettre des valeurs qui correspondent à celles du monde professionnel ?

Si oui, lesquelles ?

2 : A quoi les organisateurs de journées sportives doivent-ils être sensibles afin d’atteindre des objectifs constructifs pour un jeune ? (effort, plaisir, collaboration...)

3 : Deux journées sportives par mois, cela vous paraît suffisant ?

4 : Quelles compétences sportives doivent avoir les organisateurs de ces journées ?

5 : Est-ce qu’il y a des transferts de compétences qui peuvent être travaillés grâce aux journées sportives ?

Si oui, lesquels ?

6 : Pensez-vous qu’il soit judicieux de mettre au programme des J.S. pour des jeunes en phase d’insertion professionnelle ?

7 : Que pensez-vous de l’organisation des journées sportives du SeMo de Monthey selon l’organigramme annexé?

8 : Remarques :